

galerie dohyanglee

PRESS //
CLARISSA BAUMANN

Patrick Scemama, *Dixième anniversaire des résidences d'artistes Hermès*
<http://larepubliquedelart.com/dixieme-anniversaire-des-residences-dartistes-hermes/>
 February 24th 2022

LES RÉPUBLIQUES {de la culture}

LA RÉPUBLIQUE
 { de l'art }

de Patrick Scemama
 EN SAVOIR PLUS



ACCUEIL

EXPOSITIONS

ENTRETIENS/PORTRAITS

MARCHÉ

LIVRES

DVD



Dixième anniversaire des résidences d'artistes Hermès

LE 24 FÉVRIER 2022

Ces derniers temps -et à propos de différentes expositions-, il a souvent été question des rapports entre l'art et l'artisanat dans ces colonnes (cf [Art et artisanat - La République de l'Art \(larepubliquedelart.com\)](#) et [En tissant, en écrivant - La République de l'Art \(larepubliquedelart.com\)](#)). Ce sera encore le cas aujourd'hui avec l'exposition *Les Formes du transfert* qui se tient aux Magasins Généraux de Pantin jusqu'au 13 mars (attention, plus qu'une quinzaine de jours !). Il s'agit de l'exposition qui fête les 10 ans de résidences d'artistes de la Fondation Hermès, qui, on le sait, offre à de jeunes artistes (selon un système de parrainage) la possibilité d'effectuer une résidence dans une de leurs manufactures (cristallerie, orfèvrerie, maroquinerie et soierie). A l'issue de cette résidence, l'artiste est censé produire une œuvre en lien avec la spécialité qui l'a accueilli. C'est un défi pour lui, puisqu'il doit s'adapter à des techniques qu'a priori il ne connaît pas, mais aussi pour les artisans, puisque ces derniers doivent répondre aux exigences de l'artiste et souvent expérimenter de nouvelles méthodes.

Ce qui est intéressant, lorsqu'on explore cette exposition qui a valeur de rétrospective (certaines pièces ont déjà été vues lors de précédentes présentations au Palais de Tokyo), c'est de voir les attitudes qu'ont adoptées les artistes face aux matériaux avec lesquels ils devaient travailler. Certains se les sont totalement appropriés pour les intégrer à leurs recherches plastiques (comme Marcos Avila Forero qui, avec les peaux des maroquineries, a conçu des tambours qui renvoient à la double culture africaine et sud-américaine de son pays, la Colombie). D'autres se sont contentés de transcrire dans un matériau spécifique les formes qu'ils développent habituellement (comme Olivier Sévère qui a utilisé le cristal, donc la transparence et la fragilité, pour simuler des pierres lourdes). D'autres encore ont cherché à exploiter la particularité du matériau pour créer de nouvelles formes (comme Simon Boudvin, qui a utilisé des chutes de cuir

Rechercher

RECHERCHER



La République de l'Art

Like Page 1.1k likes



La République de l'Art

last Wednesday



Magnifique, l'expo de #xinyicheng à Lafayette Anticipations. Une mini rétrospective qui permet de cerner tous les aspects de cette oeuvre troublante, sensuelle, mais aussi d'une violence sourde, magnifiée par une utilisation très personnelle de la couleur.
<http://larepubliquedelart.com/xinyi-cheng-magicienne-de-la.../>

Wonderful, the #xinyicheng exhibition in Lafayette Anticipations. A mini retrospective that allows to identify all aspects of this disturbing, sensual, but also of deaf violence, magnified by a very personal use of color.
<http://larepubliquedelart.com/xinyi-cheng-magicienne-de-la-couleur/>
 Translated

À TWIT' VITESSE

A Lafayette Anticipations, #xinyicheng met en scène toute l'intimité et la sensualité de son univers quotidien. On... t.co/YF7aYYEULe

Il y a 7 jours via Twitter Web App

Répondre Retweeter Favori

Beaucoup de malice et de gaité, mais aussi une intelligente réflexion sur l'évolution des formes, dans l'expo que... t.co/loH96pCEBq

Il y a 13 jours via Twitter Web App

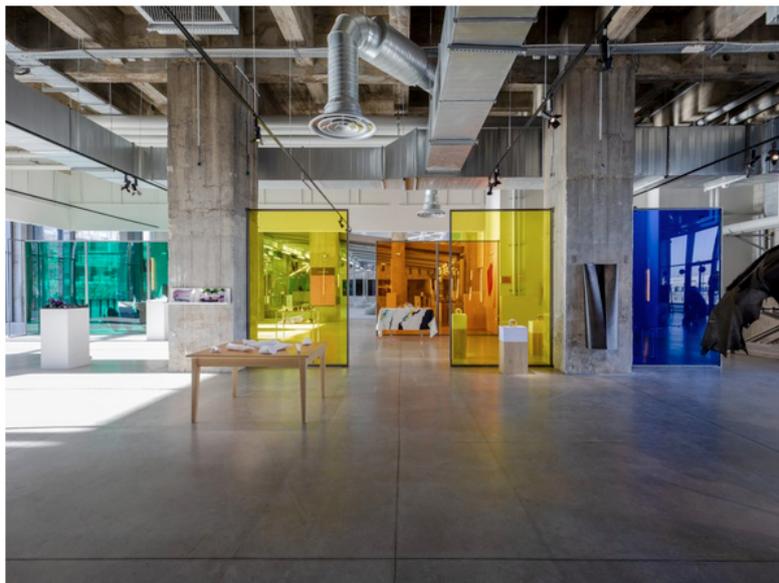
Répondre Retweeter Favori

Juste sublime l'expo de #younesrahmoun chez Imane Farès centrée autour du thème de la maison. Non seulement belle f...
t.co/hoJRjoOZuJ

Il y a 21 jours via Twitter Web App

Répondre Retweeter Favori

pour en faire des moules de pièces en plâtre, ou Yuhsin U Chang qui en a fait des sculptures qui tiennent toutes seules). D'autres enfin les ont tout bonnement détournés ou s'en sont servi comme de n'importe quel autre (comme Jennifer Vinegar Avery, qui a travaillé la soierie pour concevoir des poupées, mais qui aurait pu le faire avec tout autre textile).



Mais parfois aussi, comme Io Burgard, ils ont été tellement fascinés par les instruments qu'ils utilisent les artisans pour leur travail qu'ils s'en sont inspirés pour concevoir des sculptures. Ou ils ont été tellement impressionnés par le matériau lui-même qu'ils ont voulu avant tout rendre hommage à ses possibilités (c'est ainsi que Celia Gondol a imaginé une très belle œuvre qui associe 40 mètres de soie somptueuse à des considérations astrophysiques et des recherches optiques). Dans tous les cas, ils se sont d'abord immergés dans les manufactures où ils résidaient et ce n'est qu'après avoir appris les différentes techniques et avoir noué des liens avec les artisans qu'ils se sont lancés dans leur propre production. Et dans tous les cas, leur production mérite l'attention.

Toutefois, bien sûr, selon les spécialités, les résultats ne sont pas les mêmes. La cristallerie offre sans doute le matériau le plus noble et celui qui est le plus valorisant. On lui doit, entre autres, les sublimes pièces d'Oliver Beer qui font entrer ou étouffent le son, les beaux hommages d'Emmanuel Régent aux ciels de Saint-Louis en Moselle (là où se trouve la cristallerie), qu'il présente aux côtés de sa « mer de glace » inspirée de Caspar Friedrich, ou les fruits de Chloé Quenum qui jouent sur la notion de frontières. La maroquinerie, elle, est aussi source d'inspiration. Outre les pièces déjà citées, on pourrait mentionner celle de Sébastien Gouju qui utilise plusieurs chutes de cuir noir non exploitables pour représenter des plantes domestiques. La soierie a un peu moins la côte, mais elle est à l'origine, par exemple, du lit très voluptueux de Benoît Piéron qu'il définit non sans ironie comme un « support de rêve et espace d'accomplissement du drame du mariage ». Quant à l'orfèvrerie, il est vrai plus contraignante dans son utilisation, elle permet quand même la réalisation de pièces comme les pagodes de Oh You Kyeong ou l'étonnant travail d'étirement d'une cuillère (qui devient corde d'argent sur laquelle joue un violoncelliste) de Clarissa Baumann.

Cristallerie, orfèvrerie, maroquinerie ou soierie, c'est dans ces manufactures que les artistes choisis par la... t.co/sl2znNMDVY

Il y a 34 jours via Twitter Web App
[Répondre](#) [Retweeter](#) [Favori](#)

On peut être surpris par le mariage entre le public et le privé pour cette expo #charlesray à Paris, mais force est... t.co/88Fx958ogQ

Il y a 41 jours via Twitter Web App
[Répondre](#) [Retweeter](#) [Favori](#)

Suivre [@patscemama](#) sur Twitter.

LA GALERIE DU MOIS

Suzanne Tarasiève, l'intrépide

Elle n'aime pas qu'on la considère comme « atypique », « parce que, dit-elle, tout le monde l'est un peu », mais il faut bien reconnaître que Suzanne Tarasiève occupe une place un peu [...]

[LIRE LA SUITE .../ ...](#)



L'ARTISTE À DÉCOUVRIR

Simon Buret

L'artiste à découvrir ce mois-ci est un inconnu célèbre. Inconnu, parce que dans le domaine des arts plastiques, son nom ne dit pas grand-chose. Mais célèbre, parce que dans le milieu [...]

[LIRE LA SUITE .../ ...](#)

LES RÉPUBLIQUES {de la culture}



Parmi tous les artistes présents ici, se détache l'intervention – drôlissime et mélancolique – de Bérengère Hénin, qui a été en résidence à la Maroquinerie de l'Allan à Allenjoie, dans le Doubs. Elle en a tiré une œuvre intitulée *La Fin de la fête*, qui consiste en un guéridon en bois sur lequel un sachet de chips (en cuir) est resté ouvert, tandis que des fanions, des serpentins et des confettis (dans la même matière) témoignent des réjouissances fatiguées qui se sont déroulées là. Du plafond descend une boule à facettes disco, en cuir multicolore elle-aussi. Et au sol gît un poisson pas très en forme, affublé d'une perruque (*Portrait de l'artiste désespérée*), qui, de temps à autre, se met à chanter "I will survive" d'une voix d'outre-tombe »... Quand on arrive à ce degré d'humour et d'imagination en utilisant des matériaux qui, au début, ne sont pas forcément ceux avec lesquels on a l'habitude de travailler, on se dit que ces Résidences Hermès ne sont pas qu'un pas de côté dans la carrière d'un artiste, mais plus une expérimentation qui peut aller au cœur des choses et toucher à l'essentiel.

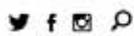
–*Les Formes du transfert* (commissariat : Gaël Charbeau), jusqu'au 13 mars aux Magasins généraux, 1, rue de l'Ancien Canal 93500 Pantin (www.magasinsgeneraux.com)

Images : Oliver Beer, *Silence is Golden*, 2013 Les osselets de dix oreilles. Or, cristal ; vue de l'exposition ; Bérengère Hénin, *La Fin de la fête*, 2020 Guéridon en bois et objets en cuir. Vues de l'exposition « Formes du transfert », 10 ans de Résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès, Magasins généraux (Pantin), 2022 © Origins Studio / Fondation d'entreprise Hermès



Guy-Claude Agboton, *La Fondation Hermès et les artistes célèbrent dix ans de « win-win »*
<https://ideat.thegoodhub.com/2022/02/11/la-fondation-hermes-et-les-artistes-fetent-dix-ans-de-win-win/>
February 11th 2022

The Good Life | The Good Concept Store | IDEAT



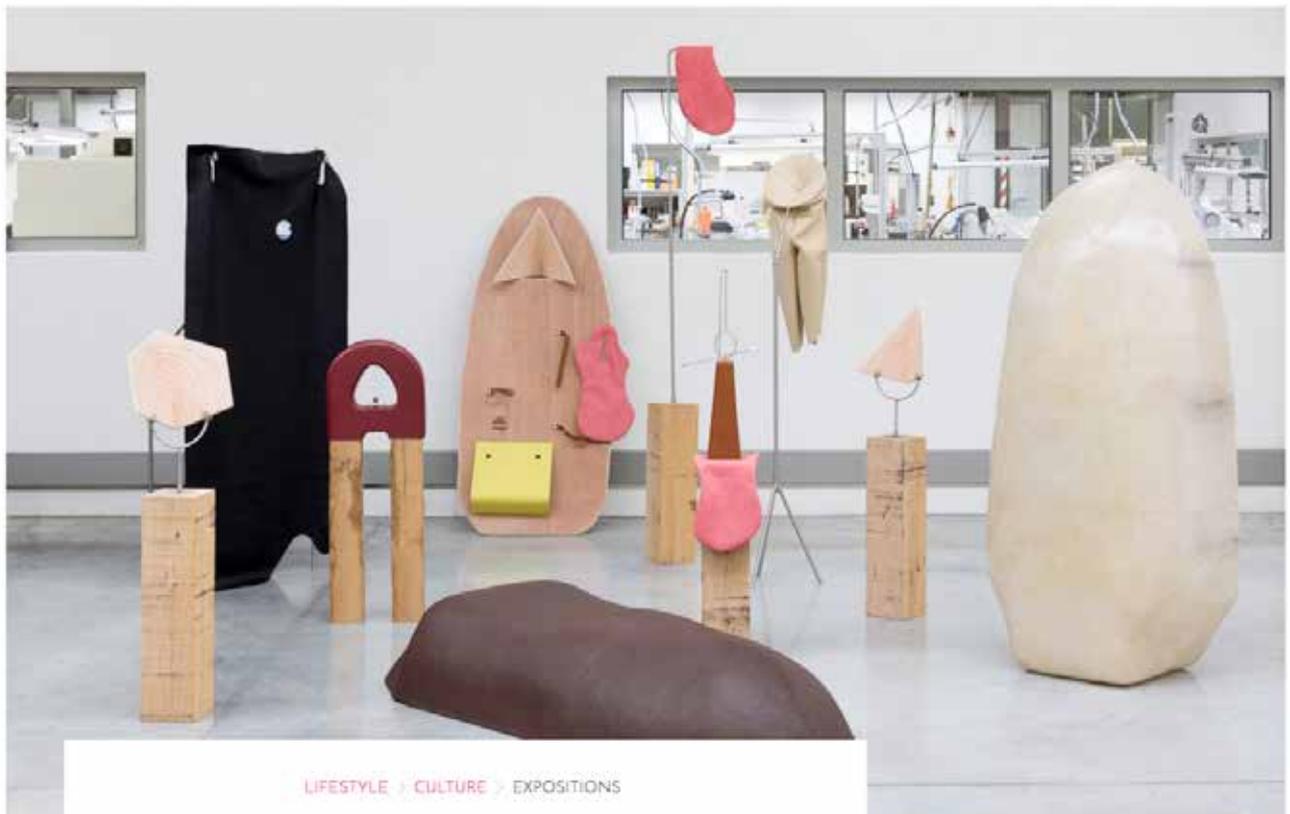
IDEAT
CONTEMPORARY LIFE

ABONNEMENTS

[Abonnez-vous](#)



DESIGN LIFESTYLE ART-CHITECTURE TOURISME THÉMA DÉCO TENDANCES 2022 [PODCAST](#) [VIDÉOS](#)



LIFESTYLE > CULTURE > EXPOSITIONS

La Fondation Hermès et les artistes célèbrent dix ans de « win-win »

Par Guy-Claude Agboton | LE 11 FEVRIER 2022

Une rétrospective met en lumière une décennie de création issue du programme des Résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès.

Best of the week | month



NEWS DESIGN

Hermès et Bob Wilson, l'arty show

VIDÉOS

VIDEO | Retour sur la première « Design Parade » de Toulon



A Pantin, les Magasins généraux, à Pantin, accueillent l'exposition « Formes du transfert - 10 ans de résidences d'artistes ». L'exposition présente les œuvres de créateurs internationaux émergents, réalisées sur une décennie, au sein des ateliers du sellier-maraquiner. Sous l'égide de la Fondation d'entreprise Hermès, ils ont eu accès et se sont frottés aux savoir-faire maison.

Un savoir-faire unique

Avant le retour en grâce des artisans, il n'était pas spontané de les associer aux artistes, alors qu'ils ont pourtant toujours collaboré. Depuis les années 80, Hermès met cependant le savoir-faire de ses hommes de l'art au premier plan, garantie de la qualité de ses produits. Avant, seuls quelques collectionneurs ou galeristes connaissaient le nom du fondateur des frères Giacometti, qu'il s'agisse d'Alberto, le sculpteur, ou de Diego, le designer. Depuis dix ans, la Fondation d'entreprise Hermès immerge des plasticiens au sein de ses manufactures, dans le cadre de résidences d'artistes.



Living Dead Factory d'Anne-Charlotte Yver (2013) (à gauche). À travers (2011) d'Elisabeth S. Clark (à droite).

© Photos / Fondation d'entreprise Hermès

De ces rencontres sont nées de nouvelles formes, visibles le temps d'une exposition. Son curateur, Gaël Charbau, souligne combien la découverte des matériaux et des techniques qui y sont rattachées inspire les créateurs. Pour eux, c'est une occasion unique d'user librement de la soie, du cuir, du cristal ou de l'argenterie. Ils évoquent d'ailleurs aisément ce qu'ils retirent de la fréquentation des ateliers. On interroge moins les artisans. Le curateur s'intéresse avant tout à ce que peuvent avoir en commun artistes et artisans : « *Ce qui est précieux, ce n'est pas tant l'objet que le temps de sa conception.* »



NEWS ARCHI

« Constellations » s'expose à Bordeaux

SPOTS



Diaporama : La masterclass de Henrik Vibskov à Boisbuchet

Special IDEAT



3D : une révolution pour le monde de l'architecture et du design



Himmelsturz (2018) de Emmanuel Regent.

© Dado / Fondation d'entreprise Hermès

Une collaboration gagnante

Et chez le **sellier-maraquiner**, il semblerait qu'on se donne le temps, justement. Au sein des **Magasins généraux**, une profusion d'œuvres protéiformes rend hommage à la création émergente qui a phosphoré au sein des ateliers. Émilie Pitoiset, Chloé Quenum ou Emmanuel Regent ont déjà été repérés. Une manière pour la Fondation Hermès de valoriser aussi son propre savoir-faire. Si chaque artiste conserve son œuvre, un second exemplaire entre dans les collections de la Fondation. On ne saurait faire plus « win-win ».

> « Formes du transfert - 10 ans de résidences d'artistes ». Aux Magasins généraux, 1, rue de l'Ancien-Canal, 93500 Pantin, jusqu'au 13 mars, du mercredi au dimanche (13 h-20 h), entrée libre. [Magasinsgeneraux.com](https://www.magasinsgeneraux.com)

Thématiques associées

#EXPOSITION

#HERMÈS

#MAGASINS GÉNÉRAUX

#PANTIN

Formes du Transfert
<http://itartbag.com/formes-du-transfert/>
February 11th 2022



ACCUEIL

A LA UNE

CÔTÉ ARTS

CÔTÉ LETTRES

SPECTACLES

EVASION

TENDANCES

11 FÉVRIER 2022 EXPOSITIONS

Formes du transfert

10 ans de résidences d'artistes au sein des manufactures de la maison Hermès

Depuis 2010, la **Fondation d'entreprise Hermès** invite, grâce à son programme de Résidences d'artistes, des plasticiens à vivre une aventure en immersion dans l'univers des manufactures de la maison Hermès.

Pour présenter le fruit de cette première décennie de résidences, la Fondation d'entreprise Hermès s'est associée aux Magasins généraux avec « **Formes du transfert** », une exposition rétrospective. Le choix du lieu n'est pas anodin. En effet puisque la Fondation a fait le choix de Pantin, où Hermès est implanté depuis de nombreuses années. Cette exposition est l'occasion d'une collaboration inédite entre deux voisins, deux acteurs de la création, implantés au cœur d'un territoire historiquement réputé pour l'artisanat, les métiers d'art et les savoir-faire d'excellence.



TRADUCTION / TRANSLATION

French

Recherche...

RECHERCHER

Abonnez-vous!

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner et recevoir une notification de chaque nouvel article.

indiquez ici votre e-mail



Adhésion Doggy Art Bag et it Art Bag
Doggy Art Bag



Les résidences d'artistes

Véritables cartes blanches, ces résidences visent, depuis leur création, à stimuler l'imaginaire des artistes en leur permettant d'expérimenter de nouvelles modalités de production. Aux côtés des artisans qui les initient à leurs gestes et savoir-faire, les artistes participants ont ensuite été invités à concevoir des pièces originales dans des matières d'exception – soie, argent, cristal et cuir.

Artistes et artisans doivent alors se réinventer, mettant à plat leurs expérience, savoir-faire et expertise, et se dépasser au service de l'art et de la création. Une belle aventure humaine où chacun en ressort galvanisé !



L'exposition – Commissariat de Gaël Charbau :

« **Formes du transfert** » réunit les 31 plasticiens ayant participé, entre 2010 et 2020, au programme de Résidences d'artistes au sein des manufactures de la maison Hermès :

Bianca Argimon, Jennifer Vinegar Avery, Marcos Avila Forero, Clarissa Baumann, Oliver Beer, Simon Boudvin, Lucia Bru, Jo Burgard, Gabriele Chiari, Marine Class, Guillaume Dénervaud, Marie-Anne Franqueville, Célia Gondol, Sébastien Gouju, Sébastien Gschwind, Bérengère Hénin, DH McNabb, Enzo Mianes, Benoît Piéron, Félix Pinquier, Émilie Pitoiset, Guillaume Poulain, Chloé Quenum, Andrés Ramirez, Emmanuel Régent, Elisabeth S. Clarié, Vassilis Salpistis, Olivier Sévère, Yuhsin U Chang, Oh You Kyeong, Anne-Charlotte Yver.

Tarifs
15€ - 100€

ARTICLES RÉCENTS

Découvertes dans le Jardin d'Eden
La Joconde, exposition immersive
Voyage en Orient au Musée Condé
Les coteaux du Vendômois
L'hôtel Hermitage Gantois, joyau du patrimoine Lillois

Chambre d'échos

[https://www.herault-tourisme.com/fr/fiche/fetes-et-manifestations/chambre-d-echos-montpellier_](https://www.herault-tourisme.com/fr/fiche/fetes-et-manifestations/chambre-d-echos-montpellier_TFOFMALAR034V524HMJ/)

TFOFMALAR034V524HMJ/

February 08th 2022



Découvrir Mes activités Bien manger Séjourner Agenda Handitourisme

'CHAMBRE D'ÉCHOS'

MONTPELLIER



Descriptif

'Chambre d'échos' est un espace en construction où gestes chorégraphiques et plastiques se répondent et se transforment tout au long de l'exposition, pour composer une scénographie mobile à l'intérieur de laquelle une performance se construit peu à peu. Tour à tour salle d'exposition, studio de répétition et coulisses ouvertes au public, gestes et récits du travail technique au théâtre se croisent avec des fragments de l'histoire du bâtiment, des archives et des mémoires personnelles.

L'intitulé 'Chambre d'échos' fait appel à l'espace institutionnel vide, où résonnent des questions de perte de mémoire et de politiques d'effacement culturel, comme dans l'épisode de l'incendie du musée National de Rio de Janeiro en 2018.

À l'image de son œuvre aux multiples formes – livres, installations, performances ou encore vidéos – la pratique de Clarissa Baumann résiste aux assignations génériques.

La réservation est obligatoire

Danse

Rue des Ecoles Laïques
34000 MONTPELLIER

+33 4 67 60 06 70

E-mail

Site internet

Itinéraire - Accès

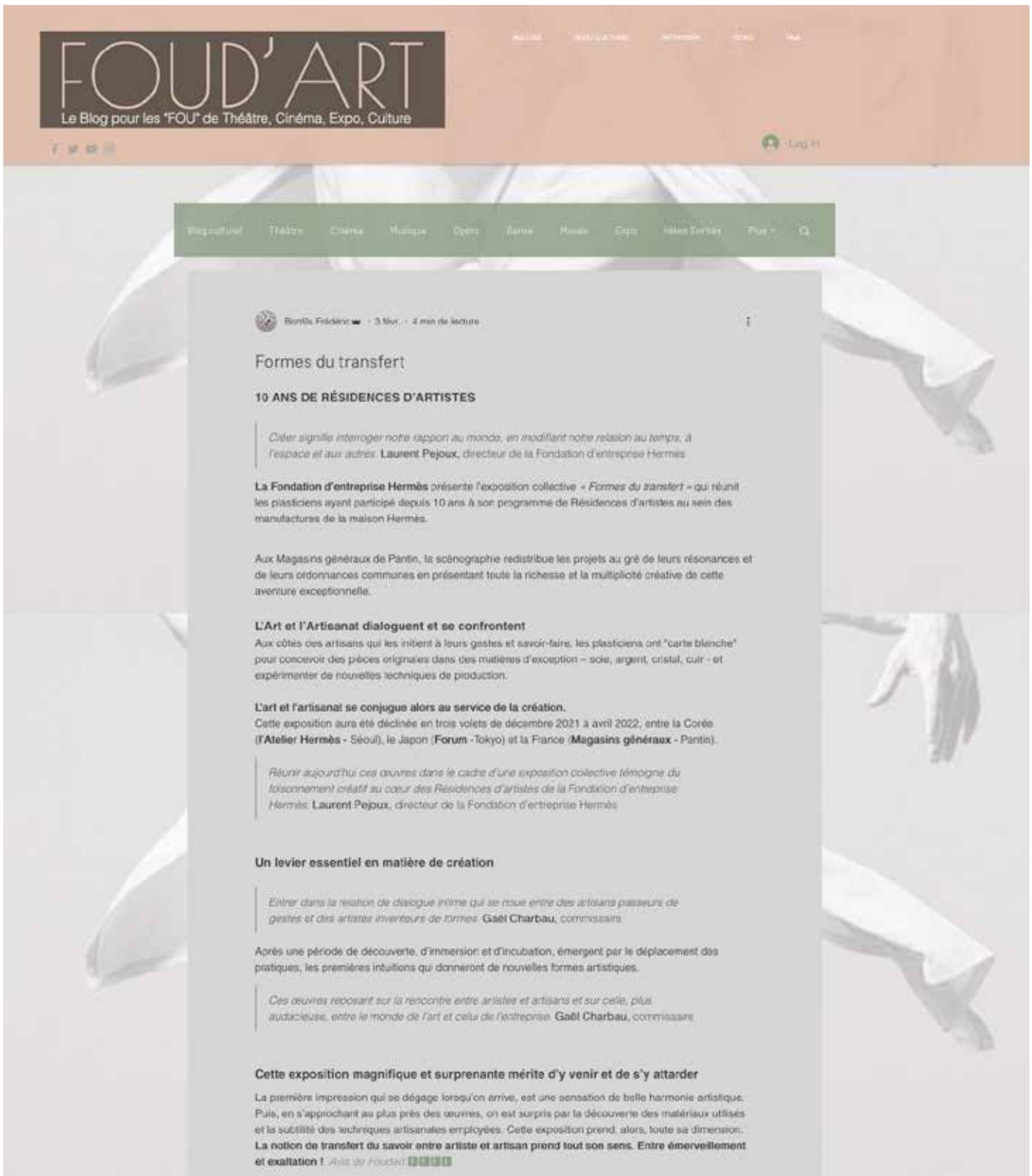
Dates

Du 8 février 2022 au 2 avril 2022 (En ce moment)

mercredis et jeudis de 14h à 18h / vendredis de 14h à 17h

Ces informations peuvent être soumises à modification par le professionnel.

Frédéric Bonfils, *Formes du transfert*
<https://www.foudart-blog.com/post/formes-du-transfert>
February 03rd 2022



Clarissa Baumann a produit une sculpture étonnante *Guillère*, long fil d'argent entièrement issu de la transformation lente d'une cuillère. Des représentations de chaque étape sont exposées sous forme de planche photographique.



Clarissa Baumann, *Guillère*, 2015 © Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Elisabeth S. Clark

Son œuvre *À travers* est l'aboutissement de ses recherches menées dans les ateliers et correspond à un contour ou un vide, une entrée de scène, offrant un regard autre sur les artisans et sur ce qui se joue dans ces lieux.



Elisabeth S. Clark, *À travers*, 2011 © Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Julie Chaizemartin, *Fondation Hermès : 10 ans d'alchimie entre art et métiers d'art*
<https://www.lequotidiendelart.com/articles/21179-fondation-herm%C3%A8s-10-ans-d-alchimie-entre-art-et-m%C3%A9tiers-d-art.html>
January 30th 2022

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Les éditions ▾

Les articles ▾

Rechercher 🔍

S'abonner

Se connecter

Politique culturelle

Article abonné

Fondation Hermès : 10 ans d'alchimie entre art et métiers d'art

Par Julie Chaizemartin

Édition N°2316 / 30 janvier 2022 à 20h38



Vue de l'exposition « Formes du transfert » aux Magasins Généraux à Paris
© Origine Studio/Fondation d'entreprise Hermès

LE QUOTIDIEN DE L'ART 31.01.22

Fondation Hermès : 10 ans d'alchimie entre art et métiers d'art



YVES SAINT LAURENT AUX MUSÉES

Retrouvez cet article dans l'édition N°2316 du 31 janvier 2022

→ Voir le sommaire

→ Acheter 2 €

→ S'abonner

Déjà abonné ? Connexion

À Pantin, les Magasins Généraux exposent les œuvres des 31 artistes accueillis en résidence au sein des manufactures de la maison Hermès depuis 10 ans. Une restitution qui résonne au diapason d'un intérêt croissant pour l'artisanat chez les plasticiens actuels.

C **uir de la ganterie de Saint-Junien, cristal Saint-Louis,** argent Puiforcat, soie lyonnaise... L'exposition « Formes du transfert » présente des œuvres uniques issues de prouesses techniques ou esthétiques qu'un artiste seul dans son atelier n'aurait pu rêver, et qu'un artisan d'art n'aurait pu imaginer possible. « *Ces résidences d'artistes autour de matériaux d'exception ont trait au transfert de compétences, de savoir-faire, d'imaginaires* », développe le commissaire Gaël Charbau à l'appui du titre de l'exposition. Pourtant, il y a dix ans, cet alliage de l'art contemporain et de l'artisanat ne coulait pas de source. En 2010, la maison de luxe qui lance ses résidences d'artistes au travers de sa fondation d'entreprise (dotée d'un budget de 8 millions d'euros par an) fait donc figure de pionnière : 3 artistes accueillis par an (proposés par trois artistes parrains) en immersion au sein d'un maillage fort de 55 manufactures. Des aventures artistiques entièrement prises en charge, avec la mise à disposition des ressources en matériaux et en personnel et d'une enveloppe de 10 000 euros de production par artiste. Et à l'issue, une œuvre unique, créée en deux exemplaires (pour l'artiste et pour la Fondation).

Clarissa Baumann, une artiste fascinée par «l'histoire des lieux»

<https://www.midilibre.fr/2021/06/15/clarissa-baumann-une-artiste-fascinee-par-lhistoire-des-lieux-9606802.php>

June 15th 2021

MA VILLE SPORT FAITS DIVERS ACTU LOISIRS ANNONCES IMMO AVIS DE DÉCÈS ... RECHERCHE

Midi Libre

Mon compte S'abonner

Culture et loisirs Balades et randonnées Gastronomie Patrimoine Marchés Hébergements Grands sites Châteaux Fêtes et festivals Expos ...

S JOSEPH MERCE ROUGE

POLE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

CLASSE PRÉPA PCSI PSI

INFORMATIONS

Accueil > Culture et loisirs > Animations

Clarissa Baumann, une artiste fascinée par "l'histoire des lieux"



Sète : entretien avec Pasca ...



Animations, Juvignac

Publié le 15/06/2021 à 05:08 , mis à jour à 05:10

L'artiste Clarissa Baumann, en résidence à l'Atelline, a découvert les lieux de cette fabrique artistique, anciennement local de La Poste. L'histoire de ce bâtiment lui a donné envie de connaître à la fois les personnes qui y ont travaillé mais aussi les riverains qui habitent aux alentours. Clarissa Baumann est allée recueillir des témoignages auprès des Juvignacois.

Les tops de la semaine

Lus Commentaires

- 1 Patinage artistique.** Mondiaux de patinage : l'Américaine Ashley Cain-Gribble évacuée et transportée à l'hôpital après trois chutes
- 2 Météo.** Une vague de froid annoncée la semaine prochaine : la neige devrait tomber le 1er avril
- 3 Ukraine.** Ukraine : des citoyens ligotés, souvent nus, dans la rue, que sait-on de ces images ?
- 4 Intempéries.** Un nouveau nuage de sable du Sahara se dirige droit sur l'Occitanie : à quoi s'attendre ce samedi ?
- 5 Argent.** CAF : RSA, prime d'activité... découvrez les nouveaux montants applicables au 1er avril





Quelle est la genèse du projet "Poste restante" ?

La première phase date de février 2020. Puis il y a eu le confinement mais je n'ai jamais perdu le contact avec ceux qui ont initié ce projet. Je me plais à recontextualiser des espaces publics, écouter l'histoire des habitants et leurs anecdotes. Je travaille le rapport au mouvement ; le récit est aussi la mémoire du corps. Il y a une véritable cartographie affective de l'espace. En créant des cartes préimprimées destinées aux Juvignacois, j'ai recueilli de belles tranches de vie.



Les gens rencontrés vous ont-ils beaucoup appris sur l'ancien hôtel des postes et la ville ?

Une voisine de ce bâtiment, arrivée en 1970 à Juvignac, m'a raconté la transformation de l'espace urbain. La ville a changé d'échelle en peu de temps. Cette dernière a une belle histoire : on y trouve même l'époque romaine avec les vestiges d'un pont. De même, un facteur qui a travaillé dans ce bureau, m'a indiqué qu'à son ouverture il n'y avait que quatre facteurs sur toute la commune.

Lors de mes permanences dans les espaces publics comme la médiathèque Théodore-Monod ou les places Saint-Michel ou du Soleil, j'ai rencontré beaucoup de personnes de tout âge. D'abord curieux de mon projet, ils se sont livrés et m'ont raconté des anecdotes à la fois sur la ville et sur leur rapport à cette dernière.

Lors de ces conversations plus informelles que l'écrit, les gens s'ouvrent davantage. Même les plus jeunes se sont prêtés au jeu. Lorsque je leur ai demandé ce qu'ils imagineraient pour la ville, ils ont été très pragmatiques et ont évoqué un hôpital ou un collège.

De quelle façon allez vous faire perdurer ce projet ?

Je travaille sur des dépliants avec des photos des espaces de la ville et des récits d'habitants au verso. Les personnes qui ont participé au projet recevront cette réalisation. L'année prochaine, il y aura de nouveau une journée de performance avec une exposition où l'on racontera des histoires sur la ville. J'espère que je pourrai amener le dispositif Poste restante sur d'autres communes. Les raisons affectives, historiques et ornementales des lieux me fascinent.

Correspondant Midi Libre : 06 27 13 31 48

CORRESPONDANT

[Voir les commentaires](#)

PARCE QUE LORSQUE
LES BÉNÉFICES SONT
AU RENDEZ-VOUS,
C'EST NORMAL
D'EN FAIRE PROFITER
CEUX QUI Y PARTICIPENT.

[En savoir plus](#)

À lire aussi de Animations

- 1 Animations. Stage de dessin et de peinture à l'Atelier du garage
- 2 Animations. Jean-Luc Cohen-Rimbault publie son premier ouvrage
- 3 Animations. Se réunir "pour apprendre à marcher ensemble"
- 4 Animations. Une nouvelle association est née à Saint Bauzille
- 5 Animations. Avec Clotilde Heusse, un Pic de rire pour l'équilibre

Midi Libre

Découvrez tous nos magazines et hors-séries.

[Accédez à la boutique](#)



Béziers : une «Rencontre fortuite» avec deux danseuses à la médiathèque

<https://www.midilibre.fr/2020/10/02/une-rencontre-fortuite-avec-deux-danseuses-a-la-mediathèque-9111122.php>

October 02nd 2020



Mon compte

S'abonner



Achetez une voiture en ligne

Autohero : Achetez votre voiture 100% en ligne. +3000 voitures reconditionnées et livrées.

autohero.com

Ouvrir >

Accueil > Culture et loisirs > Danse

Béziers : une "Rencontre fortuite" avec deux danseuses à la médiathèque



La performance s'inscrit dans le cadre des "Rencontres fortuites". / MIDI LIBRE - DR

Dossier : Comment l'Hôpital ...

Danse, Béziers



Publié le 02/10/2020 à 05:06 , mis à jour à 10:49

Lisanne Goodhue et Clarissa Baumann présentent leur spectacle ce samedi 3 octobre.

Samedi 3 octobre à 15 h 30, Lisanne Goodhue et Clarissa Baumann se produisent au sein de la galerie de la médiathèque André-Malraux de Béziers.

Annonces Google

Envoyer un commentaire

Pourquoi cette annonce ?



Les tops de la semaine

Lus Commentaires

- Patinage artistique.** Mondiaux de patinage : l'Américaine Ashley Cain-Gribble évacuée et transportée à l'hôpital après trois chutes
- Météo.** Une vague de froid annoncée la semaine prochaine : la neige devrait tomber le 1er avril
- Ukraine.** Ukraine : des citoyens ligotés, souvent nus, dans la rue, que sait-on de ces images ?
- Intempéries.** Un nouveau nuage de sable du Sahara se dirige droit sur l'Occitanie : à quoi s'attendre ce samedi ?
- Argent.** CAF : RSA, prime d'activité... découvrez les nouveaux montants applicables au 1er avril





Étudiantes en master

Ces étudiantes-artistes-chercheuses proposeront une performance de danse contemporaine préparée dans le cadre du projet de fin d'études de leur master "Exerce", suivi à l'Institut chorégraphique international de Montpellier.

Venue du Brésil, Clarissa Baumann s'est formée à l'École de dessin industriel de Rio de Janeiro et aux Beaux-Arts à Paris. Faisant dialoguer plusieurs disciplines (chorégraphie, son, poésie, langage), elle s'intéresse "aux mécanismes d'organisation du quotidien et au potentiel poétique provoqué par le décalage d'événements ordinaires".



La Canadienne Lisanne Goodhue, proche du chorégraphe allemand Sebastian Matthias, se penche quant à elle sur "les variations et écarts entre les processus de création et contextes de performance" entre les deux disciplines qu'elle pratique, les arts visuels et la danse.

La représentation s'inscrit dans le cadre des "Rencontres fortuites", une série d'événements organisés dans les bibliothèques et médiathèques à l'initiative du ministère de la Culture.

Tout public. Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Infos Pratiques

Date : 03 oct. au 03 oct.

À lire aussi de Danse

- 1** **Culture et loisirs.** Montpellier Danse : alternant entre stars et surprises, l'affiche de la 42e édition révélée
- 2** **Solidarité.** Danse, théâtre et musique ce dimanche à Bagnols pour aider l'Ukraine
- 3** **Danse.** Un Lac des cygnes plein d'émotion avec le Grand ballet de Kiev
- 4** **Danse.** Montpellier : le chorégraphe Mitiya Fedotenko suspend ses activités en Russie
- 5** **Danse.** Bal country ce samedi

Midi Libre

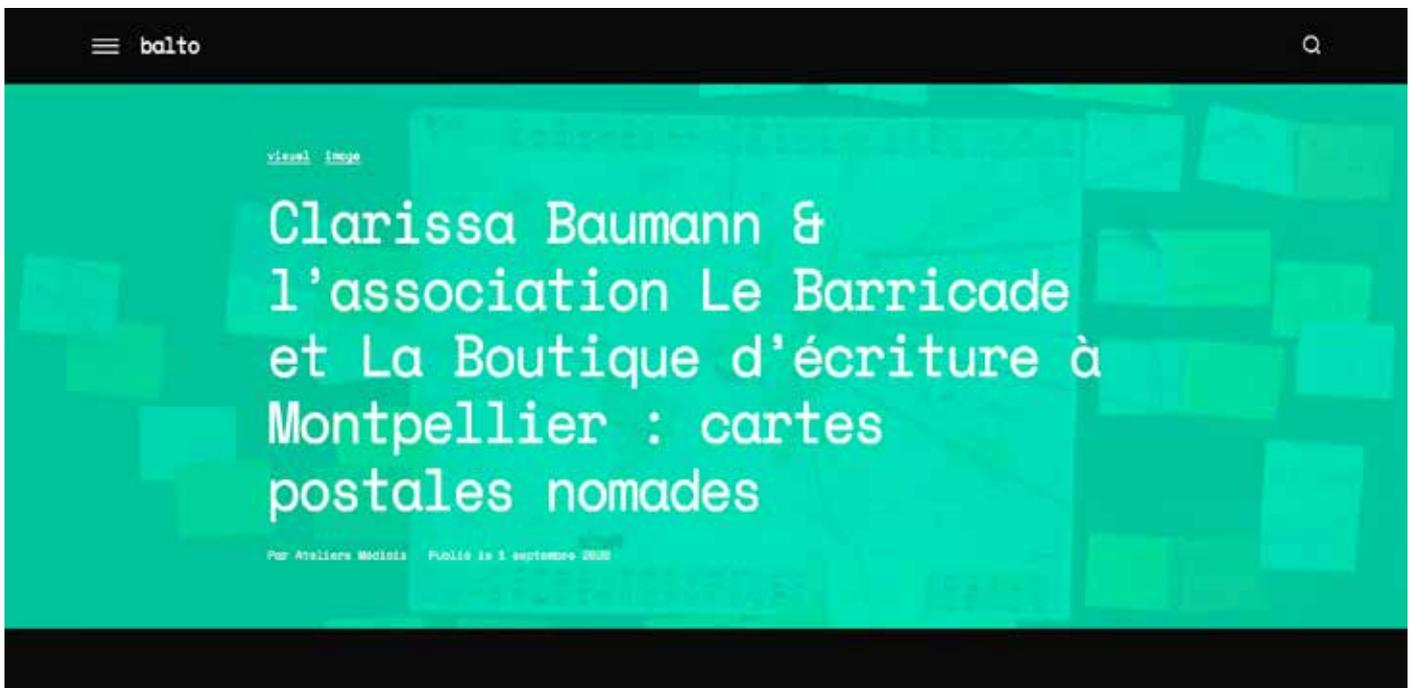
Découvrez tous nos magazines et hors-séries.

Accédez à la boutique



MIDI LIBRE

Ateliers Médicis, Clarissa Baumann & l'association Le Barricade et La Boutique d'écriture à Montpellier : cartes postales nomades
<https://balto.media/visuel/clarissa-baumann-lassociation-le-barricade-et-la-boutique-decriture-a-montpellier-cartes-postales-nomades/>
September 01st 2020



Louis Borell, *La tournée d'été des Inrocks et Nova fait étape à Montpellier*
<https://www.midilibre.fr/2020/08/12/la-tournee-dete-des-inrocks-et-nova-fait-etape-a-montpellier-9016882.php>
August 12th 2020

Accueil > Divertissement > Musique

La tournée d'été des Inrocks et Nova fait étape à Montpellier



Musique, Montpellier



Publié le 12/08/2020 à 14:06



L'ancienne Grande tournée de Nova, rebaptisée cette année Le Tour d'après, s'arrête trois soirs à la Halle Tropisme pour explorer la scène locale entre émissions live, DJ sets et blindtests.



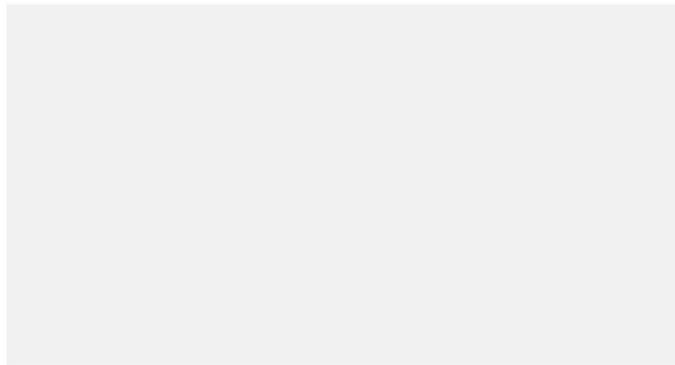
"Montpellier, c'est vraiment la ville où on explose chaque année tous les records. On est tellement bien accueilli !" Annick Delefosse, correspondante historique de Nova dans l'Écusson, ne cache pas sa joie face au succès de la radio dans la région. Le fait de la proactivité de cette très énergique journaliste en vingt-deux ans "sur le terrain", sûrement, mais aussi du côté jeune et étudiant de Montpellier.

Les tops de la semaine

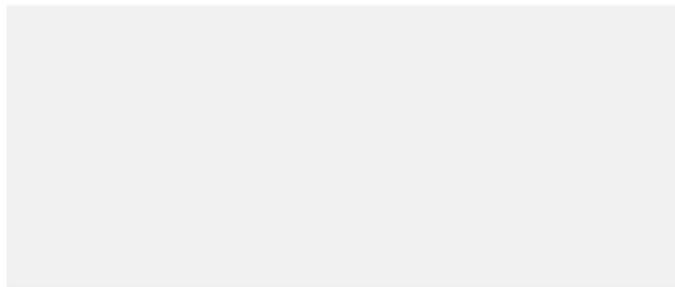
Lus

Commentés

- Patinage artistique.** Mondiaux de patinage : l'Américaine Ashley Cain-Gribble évacuée et transportée à l'hôpital après trois chutes
 - Météo.** Une vague de froid annoncée la semaine prochaine : la neige devrait tomber le 1er avril
 - Ukraine.** Ukraine : des citoyens ligotés, souvent nus, dans la rue, que sait-on de ces images ?
 - Intempéries.** Un nouveau nuage de sable du Sahara se dirige droit sur l'Occitanie : à quoi s'attendre ce samedi ?
 - Argent.** CAF : RSA, prime d'activité... découvrez les nouveaux montants applicables au 1er avril
- Élection Présidentielle.** "Macron assassin" scandé par des militants d'Eric Zemmour au Trocadéro : Indignation de la classe politique
- Ukraine.** Ukraine : Zelensky dit étudier la question de la "neutralité" pour mettre fin à la guerre
 - Élection Présidentielle.** Présidentielle : "Tout est fait pour étouffer la campagne", dénonce Nicolas Dupont-Aignan



Depuis le lancement il y a douze ans de la Grande tournée - renommée Le Tour d'après, dans le contexte de pandémie et pour une première collaboration avec Les Inrocks -, l'événement, diffusé en public et en direct, fait tous les étés salle comble. À tel point que Nova a choisi, cette année, d'investir la Halle Tropisme pour trois soirs d'affilée entre ce mercredi 12 et le vendredi 14 août.



Le programme

Les quelque 600 chanceux spectateurs seront invités à s'installer dès 18 h dans des transats "à la cool, dans une ambiance très décontractée", décrit Vincent Cavaroc, directeur du lieu. Une émission live se déroule ensuite pendant une heure, animée par Isadora Martial. La journaliste interrogera plusieurs acteurs de la vie culturelle du coin : ce mercredi, la plasticienne et poète Clarissa Baumann et Kazy Lambist, musicien et chanteur ; Habib Dechraoui, directeur du festival Arabesques et Nicolas Dumortier, dénicheur de street art et photographe jeudi ; et, vendredi, l'artiste peintre Abdalkader Benchamma ainsi qu'un mystérieux invité surprise. L'occasion aussi de proposer des blindtests amusants et de petits concerts, des acoustiques Free River au plus électronique Kazy Lambist.

Puis ce seront enfin, mercredi et vendredi de 21 h à 23 h, des DJ sets endiablés pour terminer la soirée en bougeant (seulement) la tête - fichue crise sanitaire... De quoi s'enthousiasmer autrement en cette période estivale bien pauvre en festivals.

Halle Tropisme, 121, rue Fontcouverte. Mercredi 12 août au vendredi 14 août, de 18 h à 23 h. Gratuit sur réservation. Invitations à saisir dans la mesure des places disponibles au lien suivant : www.weezevent.com/le-tour-d-apres-de-radio-nova-les-inrocks-a-montpellier

Voir les commentaires

LOUIS BORELL

Tab@la Feed

4 **Animations.** "L'histoire minière en Cévennes est jalonnée de catastrophes"

5 **Élection Présidentielle.** Nîmes : Emmanuel Macron mène campagne par la voix de ses ministres

À lire aussi de Musique

1 **Solidarité.** Danse, théâtre et musique ce dimanche à Bagnols pour aider l'Ukraine

2 **Musique.** Nîmes : pas de Foo Fighters en concert dans les arènes

3 **Musique.** Le monde de demain grâce au pangolin de Jef Sénégal

4 **Télé-médias.** Série documentaire "Johnny par Johnny" sur Netflix : des scènes inédites de sa vie révélées

5 **Musique.** Gard : Jean-Louis Aubert offre un de ses titres et la réalisation du clip vidéo aux Uns Différents

Clarissa Baumann

Roven, number 15, p. 66 - 67

May 2020

ROVEN ●

Revue critique
sur le dessin contemporain
n° 15 / 2020

NUMERO SPECIAL
DESSIN ET SON

Sculpter (faire à l'atelier)
<https://www.paris-art.com/celia-gondol-la-criee-sculpter/>
 March 13th 2019

parisart

ART

PHOTO

DESIGN

DANSE

LIVRES

ON AIME

31
AGENDA



ART | EXPO

Sculpter (faire à l'atelier)

14 Mar - 27 Mai 2018

Vernissage le 13 Mar 2018

LA CRIÉE

CLÉDAT & PETITPIERRE | CÉLIA GONDOL | PIERRE ARDOUVIN
 | CYAN PANCHAL | FRANCIS RAYNAUD | HUGUES REIP | LAURENT TIXADOR

L'exposition « Sculpter (faire à l'atelier) » à La Criée, centre d'art contemporain de Rennes, s'inscrit dans une exposition organisée conjointement avec le Musée des beaux-arts de Rennes et le FRAC Bretagne autour de la sculpture française depuis les années 1980. A travers les sculptures, installations et vidéo du duo Clédat & Petitpierre et de Célia Gondol s'affirme une vision élargie de la sculpture.



Vue de l'exposition Sculpter (faire à l'atelier), Frac Bretagne, La Criée centre d'art contemporain, Musée des beaux-arts de Rennes, 2018



Elle a réparé son audition en 7 secondes !

La niçoise de 32 ans a réparé son audition grâce à cette méthode étrange. Maintenant, elle partage son étrange moyen...

Vérifiez >>

ALLER & VOIR

PRESQUE TOUS LES ÉVÉNEMENTS, LES EXPOSITIONS, LES SPECTACLES, LES VERNISSAGES EN FRANCE, EN RÉGION ET À PARIS.

VOIR L'AGENDA >

A VOIR AUSSI



PHOTO | EXPO

Les Blanches Terres
Amélie Cabocel

LES PLUS RECENTS

DANSE

1 XYZ



L'exposition « **Sculpter (faire à l'atelier)** » organisée conjointement par le Musée des beaux-arts de Rennes, le Fonds régional d'art contemporain Bretagne et La Criée, centre d'art contemporain de Rennes, retrace l'histoire de la sculpture française depuis les années 1980 à travers les œuvres d'une soixantaine d'artistes.

« **Sculpter (faire à l'atelier)** » : l'atelier du sculpteur comme lieu du faire et de l'expérimentation

L'exposition aborde la question de la sculpture en se concentrant sur le faire et l'atelier. L'atelier du sculpteur, en tant que lieu de création, est en effet celui du faire mais aussi de la réflexion, de la recherche et de l'expérimentation. C'est cette expérimentation tout azimut, aussi bien sur le plan des matériaux que celui des techniques, que reflète l'exposition à La Criée, à travers les sculptures et installations du duo Clédât & Petitpierre et de Célia Gondol.

L'ensemble sculptural intitulé *La parade moderne* est composé d'une dizaine de personnages réalisés par Clédât & Petitpierre en résine, polystyrène, bois, PVC, métal, laque automobile, tissus et tulle et reprenant librement des figures extraites de peintures de la première moitié du XXe siècle signées Fernand Léger, René Magritte, Kasimir Malevitch, Max Ernst ou encore Edvard Munch. Destinées à être portées comme des déguisements pour des déambulations à la manière du défilé de carnaval, elles projettent la peinture dans la sculpture, la bidimension dans la tridimension mais aussi la sculpture dans la vie, le statique dans l'animé.

De Clédât & Petitpierre à Célia Gondol, une vision élargie de la sculpture

Les œuvres du duo Clédât & Petitpierre, composé de Coco Petitpierre et Yvan Clédât, témoignent d'une vision étendue de la sculpture qui se nourrit de références artistiques, littéraires pour aussitôt les détourner, qui fait cohabiter pièces sculpturales et corps dissimulés, pour générer des œuvres protéiformes habitées.

L'enjeu des installations, performances et vidéos de Célia Gondol se situe dans le temps de l'expérience. Ses réalisations s'interrogent sur le potentiel de transmission et d'interprétation que recèle une œuvre et sur les limites de la représentation. Abordant les champs de la chorégraphie, de l'astrophysique, mais aussi de la philosophie et de la spiritualité, la démarche de Célia Gondol vise à répertorier et explorer des gestes, des mouvements, des structures et leurs articulations. Ainsi la vidéo *Agreement in compassion*, *Rio gesture*, *Alegria*, s'inscrit dans un projet de transposition par différents interprètes d'un geste rituel dans différents contextes naturels et culturels. Elle capte la performance de l'artiste Clarissa Baumann qui reproduit le geste d'offrande bouddhiste traditionnel consistant à recouvrir de feuilles d'or des statues de Bouddha en déposant des feuilles d'or sur une feuille de monstera, au sein de la végétation tropicale au Brésil. Des images qui prolongent celles filmées en Thaïlande en 2015 de l'artiste Sareena Sattapon reproduisant ce même geste sur une feuille de palmier. Ainsi se révèle la singularité de chaque geste.

- DANSE**
- 2 **Danse au Théâtre de la Bastille**
Théâtre de la Bastille.

- PHOTO**
- 3 **Figure**
Galerie Maubert.

- PHOTO**
- 4 **Ruines particulières**
La Capsule.

- DESIGN**
- 5 **L'exhibition[niste]**
Palais de la Porte Dorée.

- ART**
- 6 **Degrés Est**
49 Nord 6 Est - Frac Lorraine.

- PHOTO**
- 7 **NY - 170926**
Le Bleu du ciel.

- DANSE**
- 8 **Cuentos de Azucar**
Chaillot.

- ART**
- 9 **The Black. The White. The Blue**
Le Grand Café.

- ART**
- 10 **On n'y voit rien**
Galerie Anne-Sarah Bénichou.

NEWSLETTER

S'ABONNER À NOS NEWSLETTERS

Entrez votre Email OK

f | parisART sur Facebook

🐦 | parisART sur Twitter

📷 | parisART sur Instagram

Labège. «Evergreen Plaza», une exposition à Salvan

<https://www.ladepeche.fr/2019/02/21/evergreen-plaza-une-exposition-a-salvan,8028305.php>

February 21st 2019

MA VILLE FRANCE - MONDE FAITS DIVERS SPORT ÉCO TV - PEOPLE SANTÉ SORTIES SERVICES IMMO AVIS DE DÉCÈS ...



6° / 13° Toulouse

Rechercher

Journal

Mon compte

S'abonner

Accueil / Culture et loisirs / Expositions

Labège. «Evergreen Plaza», une exposition à Salvan



Paul de Sorbier montre l'œuvre de Piet Moget en écho avec celle d'Eva Nielsen à sa gauche.

Nos dernières vidéos

Yann Arthus-Bertrand présente



Expositions, Labège

son film "Woman" au Festival de Luchon



Publié le 21/02/2019 à 03:59 . mis à jour à 08:47

Samedi en fin d'après-midi, Paul de Sorbier, directeur de la Maison Salvan (espace d'art contemporain de Labège) rencontrait les visiteurs intéressés par la nouvelle exposition d'Eva Nielsen, intitulée «Evergreen Plaza», présentée jusqu'au 6 avril. Il s'agissait de faire découvrir l'œuvre de l'artiste franco-danoise, non seulement au travers de ses propres représentations, mais aussi par l'interaction avec d'autres œuvres qui tout en s'inscrivant dans des registres différents, en termes de techniques ou de symboliques, se conjuguent par une sorte de dialogue, consacrant le lieu de la Maison Salvan comme une sorte d'écran symphonique.

L'art figuratif d'Eva par son épure imposante génère une sorte d'attraction hypnotique sur l'observateur qui fasciné fixe l'objet volontairement déshumanisé, baignant dans une ambiance postapocalyptique. La puissance de l'artificiel occulte le coin de nature que l'on devine en second plan, tel un morceau d'horizon ou un coin de ciel tourmenté. Comme les instruments d'un orchestre, les œuvres des six artistes (Clarissa Baumann, Stéphanie Cherpin, Luigi Ghirri, Manoela Medeiros, Piet Moget, Rachel Whiteread) se parlent et se complètent autour d'Eva Nielsen. C'est ainsi que le peintre Piet Moget, artiste célèbre de Port-La Nouvelle, qui a peint pendant des années la même toile, afin de conserver l'empreinte d'une atmosphère, celle du quai et de la mer de son village d'adoption bien-aimé. Les approches croisées des deux artistes parlent de l'infini et du temps, interpellant la sensibilité de chacun. Cette exposition par son ambiance fantastique est saisissante !



Traducteur vocal instantané portable (+ de 32 langues)

muama-enence.net

OUVRIR

Maison Salvan 1 rue de l'Ancien Château à Labège village. Ouverture : mercredi, vendredi et samedi de 14 h à 18 h, le jeudi de 12 h à 18 h. Entrée libre.



LaDepeche.fr

Les tops de la semaine

[Lus](#) [Commentés](#)

- Faits divers.** Syrie : un Airbus A320 avec 172 passagers à bord évite de peu un missile et atterrit d'urgence
- International.** Madrid : le Boeing d'Air Canada réussit son atterrissage d'urgence après 4 heures d'angoisse
- Faits divers.** Près de Toulouse, les membres d'une même famille s'affrontent avec des marteaux et des masses
- Faits divers.** Un homme de 19 ans tué à Amiens parce que sa voiture était immatriculée 75
- Faits divers.** Près de Toulouse, au cours d'une crise, il tue son père et sa mère de nombreux coups de couteau

À lire aussi de Expositions

- Expositions.** Saint-Girons. Elena Berg expose sa nouvelle collection pour la Saint-Valentin
- Expositions.** Buzet-sur-Baïse. Ils ont quitté leur terre pour une vie meilleure
- Expositions.** Revel. Nouvelle exposition et nouveau bureau

Point Contemporain, *Clarissa Baumann - Protopoème : Sol, Sono & Urubus*
– Galerie Dohyang Lee Paris
<http://agenda-pointcontemporain.com/clarissa-baumann-protopoeme-sol-sono-urubus/>
Decembre 04th 2018

Actuellement disponible Revue point contemporain #10



Point contemporain AGENDA

ACCUEIL POINT CONTEMPORAIN FLASH ACTU VERNISSAGES DE LA SEMAINE EXPOSITIONS EN COURS

APPELS À PROJETS, PRIX ET RESIDENCES LIEUX D'ART PARTENAIRES ARTISTES – INDEX A – Z

décembre 4, 2018

08/12▷02/02/19 – CLARISSA BAUMANN – PROTOPOÈME : SOL, SONO & URUBUS – GALERIE DOHYANG LEE PARIS



EXPOSITION PERSONNELLE *PROTOPOÈME : SOL, SONO & URUBUS* DE CLARISSA BAUMANN DU 08 DÉCEMBRE AU 02 FÉVRIER À LA GALERIE DOHYANG LEE, PARIS.

Vernissage le 08 décembre de 18h à 21h

Performance de Clarissa Baumann, *PASSARADA*, avec Kidows Kim et Olavo Vianna, à 19H

De quelle façon le langage construit-il une proximité avec le monde ? Comment traduit-il une conscience de l'espace environnant ? Et que dire si ce langage se fait inaudible, car il se serait passé des mots seuls ? Ces questions sont celles que Clarissa Baumann se pose, à l'occasion de son exposition monographique présentée à la Galerie Dohyang Lee. Le titre *Protopoème : sol, sono & urubus*, à cet effet, annonce des tons aériens et pris de lenteur – le soleil, le sommeil et le voutour, lorsqu'ils sont traduits du portugais – encore que la prononciation de ces mots en langue française suggère d'autres couleurs : le sol et le son, où l'urubus résonne par son étrangeté et laisse croire à une appellation dans un idiome imaginaire. Le *protopoème* est peut-être, dans ces conditions, l'amorce langagière d'une intuition que rien ne confirme. Il n'y aurait là que son élan, son tâtonnement, comme si elle demeurerait suspendue entre deux airs, destinée à œuvrer dans un perpétuel inachèvement. Julien Verhaeghe

Galerie Dohyang Lee

73-75 rue Quincampoix 75003 Paris France

Tuesday - Saturday 11am - 1pm // 2pm - 7pm

Tél : +33 (0)1 42 77 05 97



ÉVÉNEMENTS PARTENAIRES



QUI VERNIT CE SOIR ?

— VERNISSAGES DE LA SEMAINE —

RECHERCHER PAR

Sélectionner une catégorie

SB, *Nice Salon Camera Camera à l'Hôtel Windsor Festival OVNi 2018*
<http://www.nicerendezvous.com/2018112313595/nice-salon-camera-camera-a-l-hotel-windsor-festival-ovni-2018.html>
November 23rd 2018



Accueil Actualités Histoire Identité Visites Villes & Villages Adresses

Les actualités de Nice et de la Côte d'Azur



Rechercher sur le site

Go

Tags

- Alpes Maritimes
- Antibes
- Cagnes
- Cannes
- Carnaval
- Comté de Nice
- Corse
- Garibaldi
- Grasse
- Haut-Pays
- Mandelieu
- Menton
- Monaco
- Mougins
- Nice
- PACA
- Provence
- Recette
- Restaurants
- Riviera Côte d'Azur
- Sophia Antipolis
- Var
- Vence
- Vidéos

Vous êtes ici: Cuisine, Gastronomie



23
NOV
2018

Nice Salon Camera Camera à l'Hôtel Windsor Festival OVNi 2018

Catégorie: Cuisine, gastronomie Écrit par SB



Rechercher un hôtel

La Lettre de NiceRendezVous

Actualités, éphémérides, recettes de cuisine, photos, événements...

Inscrivez-vous :

Dans le cadre du Festival OVNI, le salon d'art contemporain et d'art vidéo **Camera Camera** revient les 24 & 25 Novembre 2018 à l'Hôtel Windsor.



HÔTEL WINDSOR NICE - L'hôtel Windsor accueille 22 galeries françaises et internationales qui viennent présenter leurs expositions collectives ou personnelles d'artistes contemporains et de vidéastes dans les chambres. D'une chambre à l'autre, les propositions des 22 galeristes et leurs artistes embarquent le visiteur dans des environnements spirituels et lyriques, féminins et intimes, radicaux et

apocalyptiques.

Dans le hall d'entrée, c'est l'exposition de Jean Dupuy qui vous accueille avec malice et humour, tandis que dans le restaurant les livres brûlent dans la cheminée, transformée par Pierrick Sorin. Au cinquième étage, les abeilles vivantes d'Emma Picard construisent des Beexels, tandis qu'ENTRE I DEUX nous fait une proposition aquatique dans le hammam. L'espace Zen est un endroit propice pour apprécier la sélection de vidéos des Amis du Palais de Tokyo. L'ensemble de la foire stimule la curiosité et donne envie d'explorer chaque recoin de l'hôtel Windsor.

Un jury de professionnels présidé par Caroline Bourgeois (commissaire coll. Pinault), composé Chiara Parisi (commissaire), Gilles Fuchs (Président de l'association pour la Diffusion internationale de l'Art français), Philippe et Karine Journo (collectionneurs), et Jean-Claude et Françoise Quemin (collectionneurs) remettront les "Suspenses" (prix de la meilleure vidéo et prix du meilleur projet en chambre), tandis que l'artiste Ben décernera son coup de cœur vidéo.

L'hôtel Windsor est réputé pour sa collection de "chambres-œuvres" initiée depuis 30 ans. Expositions et événements s'y succèdent tout au long de l'année, s'inscrivant dans l'histoire artistique de Nice.

Salon Camera Camera

Samedi 24 & dimanche 25 Novembre 2018

Hôtel Windsor

11 Rue Dalpozzo

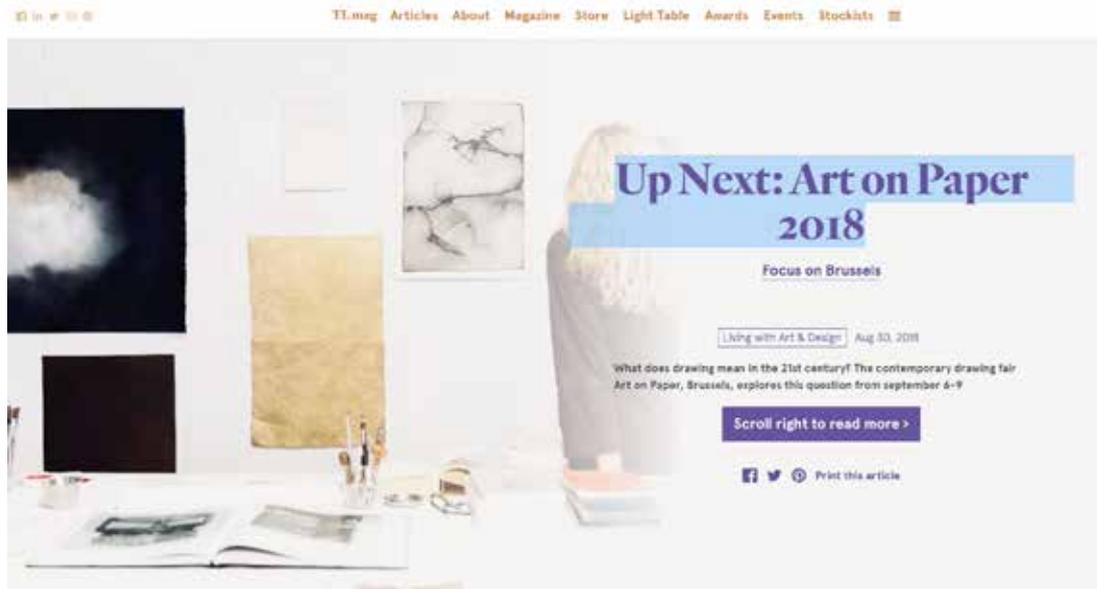
06000 Nice

Galleries Participantes Camera Camera 2018 :

22.48M2 - Paris - Emilie Brout & Maxime Marion , Air Project - Genève - Romain Vicari, Analix Forever - Genève - Raymundo / Andreas Angelidakis, Galerie Charlot - Antoine Schmitt - Paris, Galerie Claire Gastaud - Clermont Ferrand - Samuel Rousseau, Galleria Continua - San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana - Sislej Xhafa, DIX9 Hélène Lacharmoise - Paris - Marco Godoy, Dohyang Lee - Paris - Violaine Lochu / Clarissa Baumann / Jenny Feal / Charlotte Seidel / Jin Ham / Sun Choi / Elisabeth S. Clark / Rohwajeong / Marcos Avila Forero / Paula Castro, Double V - Marseille - Ugo Schiavi / Sylvain Couzinet-Jacques, Dupré & Dupré - Béziers - Patrice Barthès / François Vogel - Espace à VENDRE - Nice - Louis Jammes / Maxime Duveau, La Ferronnerie Brigitte Negrier - Paris - Laurent Fievet/ Sanna Kannisto / Frederic Coché, H Gallery - Paris - La Cellule (Becquemin & Sagot), Galerie Eva Hober - Paris - Pauline Bastard, Galerie Eric Mouchet - Paris - Pierre Gaignard / Louis Cyprien Rials / Capucine Vever , Moving Art - Nice - Fabiana Cruz / Beatriz Moreno / Anne-Sophie Viallon, Galerie PACT - Paris - Sarah Meyohas, Galerie Porte-Avion - Marseille- Alexandre Gérard, Sintitulo - Sébastien Arrighi - Mougins, UN-SPACED - Paris - Anne-Valérie Gasc, Eva Vautier - Nice - Pauline Brun, Véronique Smaghe - Paris - Raymond Hains / Eric Michel

Form for registration or subscription. It includes fields for Name (Nom), E-mail, and a checkbox for consent. A red button labeled "JE M'ABONNE" is present. Below the button, there is a note: "En cliquant sur le bouton ci-dessus, vous déclarez accepter notre Politique de protection des données personnelles".

Lara Chapman, *Up Next: Art on Paper 2018*
<https://tlimagazine.com/up-next-art-on-paper-2018/>
 August 30th 2018



Text by Lara Chapman

Starting with the most simple of tools—a pencil and paper—*Art on Paper* invites you to explore the exploded lines of what drawing is. The act of drawing can be dated back over 35,000 years with cave drawings and, further still, with drawings that vanished with a gust of wind or a tide that were sketched into sand or dirt with a finger. These drawings were done to educate, show directions, celebrate or express. As the world has shifted and changed, this contemporary drawing fair asks what now does it mean to be a drawer?

With double the space in the fair's new venue for 2018—the Bozar "Kawerstein Circus"—there is an extended program that seeks to examine and demonstrate answers to this question. Marie Cartier, the new artistic director of the five-day event, explains that "Art on Paper is not a cabinet of drawings. It is a show where we question the medium where we invite artists who question the limits, or play with it."

The premise of the event is simple: 50 artists, represented by 50 galleries come together to celebrate drawing in one space. However, to get to those 50 exhibitors there is a selection process which involves choosing works from hundreds of applicants with an aim to demonstrate the diversity of contemporary drawing. Key artists such as Anja-Maria Schneider and Tatsuki Kawasumi will be shown alongside less-established practitioners. For the first time this year, there will be a section devoted to young artists and galleries, giving them a chance to grow and gain recognition whilst sharing their interpretations of the craft of drawing. Furthermore, after last year's introduction of artists from

Korea and Japan, the geographical expansion of *Art on Paper* continues this year with a distinctly South American feel. There will be exhibitors from Mexico, Argentina and Colombia.

Closer to home, Spazio Fictizio, the sister gallery of TlMag, will take part in the solo show event and showcase the work of English artist Amy Hilton and her show *Dreamstates*.

"I am positively honored to be participating in an event that focuses so intently upon artists creating paper-based work. I have always maintained a strong sensitivity to paper. I enjoy the direct contact with it. It's a beautiful experience to be able to work with certain fragile papers – from Japan, for example, or hand-made Indian papers. A white piece of paper gives me a feeling of complete freedom, where there is almost a feeling to free-float into space through time, where nothing is fixed and all is still possible," says Hilton.

The body of work Hilton will display revolves around her research and reflections into Chinese dreamstones. "In China, the ability to recognize possible forms in the involuntary drawing of marble surfaces was regarded as an exercise comparable to every other aesthetic expression. Sometimes the stones seem to be painted with a rocky landscape or a transient skycape. They can be used as a tool to provoke debate and deeper contemplation." Leaving the work unframed in their most natural and raw state Hilton describes the journey a visitor will take: "The

viewer will drift from cloudy patterns into the depths of deep watercolors and then on towards sedimentary surfaces of stone fragments. The works should encourage the viewer to engage, to dream, to contemplate, if only for a moment."

Accompanying the main exhibition is the program *SOE PROJECTS*. As the title suggests this new addition to the fair will be a series of different events and exhibitions that focus drawing in an expanded form. A notable participant of this is Carissa Baumann, a young Brazilian artist who will produce an audio-visual installation entitled *Desain*. The choreographic installation will explore the invisible. With no pre-composed music, the artist will absorb out the soundtrack through the performance itself and it will be transformed primarily into a sound artwork. The artist will draw on the walls of the darkened galleries, however, the visitors will only feel the work through the sounds, gestures, and movements of Baumann's breath, the friction of chalk on wall, footsteps. Questioning the hierarchy of visible drawing and audible drawing.

In its fourth edition, the show's internationally growing reputation investigates the many possibilities that can take form when someone picks up their tools, whether pencil, paintbrush, body or sound, and starts to draw.

Art on Paper runs from September 6-9

Catherine, *Hermès expose ses métiers d'art au Palais de Tokyo jusqu'au 7 janvier*
<https://journalduluxe.fr/les-mains-sans-sommeil-palais-de-tokyo-2018/>
 December 27th 2017

Journal du Luxe

ACCUEIL LES DERNIÈRES ACTUALITÉS ▾ INTERVIEWS LIVRES BLANCS LES FUTURS DU LUXE CONFÉRENCES SALON DU LUXE PARIS A PROPOS

Actualités Voyages & Hôtels

Hermès expose ses métiers d'art au Palais de Tokyo jusqu'au 7 janvier

27 DÉCEMBRE 2017 par CATHERINE

Au sein du Palais de Tokyo, 9 artistes exposent leurs créations mettant en avant les savoir-faire des différents métiers représentés chez Hermès. Ils ont conçu des chefs-d'œuvre exceptionnels au côté des artisans travaillant au sein des différentes manufactures de la maison, visibles jusqu'au 7 janvier à Paris dans le cadre de l'exposition.

L'artisanat et les métiers d'art à l'honneur

Depuis 2010, la 'Fondation d'entreprise Hermès' a mis en place un programme dédié aux artistes. Ce dernier vise notamment à mettre en avant le talent des artisans, et surtout celui des artistes de la maison Hermès.

Avec l'exposition *Les mains sans sommeil*, 9 plasticiens ont été sollicités pour mettre en avant ces savoir-faire.

Les Mains sans sommeil s'inscrit à la suite de l'exposition *Condensation* qui avait également eu lieu en 2013 au Palais de Tokyo. Elle réunissait les œuvres réalisées par seize artistes lors du premier cycle de résidences.



Et si nous vous aidions à trouver un emploi et réussir votre entretien d'embauche dans le Luxe ?

COMMANDER LE GUIDE PRATIQUE

Journal du Luxe

La communauté

+70k abonnés

au Journal du Luxe



- S'INSCRIRE À LA NEWSLETTER
- LES RENCONTRES
- LES E-BOOKS
- LE JOB BOARD

Catégories

- HBJO
- COUTURE
- GASTRONOMIE



Des œuvres réalisées en deux exemplaires

Chaque pièce exposée a été produite en deux exemplaires, l'une destinée à la Fondation et l'autre revenant à l'artiste qui l'a imaginée.

Parmi les œuvres présentées, une incroyable impression sur mousseline de soie se démarque. Malgré la délicatesse de ce matériau, la jeune artiste Bianca Argimon a réussi à imprimer un dessin montrant un fabuleux jardin d'Éden, une illustration du 21e siècle qui met en valeur le mode de consommation excessive de la société actuelle.

Une superbe malle en cuir conçue par Io Burgard, un fil d'argent de 17 mètres de long né du travail de Clarissa de Baumann de Puiforcat (ce fil d'argent a été réalisé à partir de l'étirement maximum d'une cuillère) viennent également ponctuer l'exposition.

Crédit photo à la une : Palais de Tokyo

COSMÉTIQUES & PARFUMS

AUTO & MOTO

VOYAGES & HABITAT

BUSINESS & INNOVATION

INTERVIEWS

LES NEWS DE CETTE SEMAINE



ACTUALITÉS, BUSINESS, INTERVIEWS

[RENCONTRE] Stéphane Galléni, Balistik Art : « La Nostalgie est le syndrome de notre époque moderne »



ACTUALITÉS, JOAILLERIE & HORLOGERIE

Une Hermès Room pour Apple



ACTUALITÉS, FASHION & ACCESSOIRES

Dolce & Gabbana signe une palette make-up aux couleurs de la Sicile



ACTUALITÉS, IMMOBILIER & DESIGN

Louis Vuitton agrandit sa petite famille des Objets Nomades



ACTUALITÉS, FASHION & ACCESSOIRES

L'exposition VVV de Vuitton s'exporte à Shanghai



ACTUALITÉS, JOAILLERIE & HORLOGERIE

Gucci va se lancer en 2010 dans la haute joaillerie



ACTUALITÉS, COSMÉTIQUES & PARFUMS

Guerlain : conversations parfumées avec Offplay

Magali Jauffret, *Arts plastiques. Le luxe Hermès au service de la Jeune Création*
<https://www.humanite.fr/arts-plastiques-le-luxe-hermes-au-service-de-la-jeune-creation-647474>
December 19th 2017

The image is a screenshot of a web article from the website 'L'Humanité'. The article title is 'ARTS PLASTIQUES. LE LUXE HERMÈS AU SERVICE DE LA JEUNE CRÉATION' by Magali Jauffret, dated 19 December 2017. The article discusses an exhibition of young artists' works at the Palais de Tokyo, produced in residence at the Hermès Foundation. It highlights the luxury of Hermès and the role of young artists in its production. The article includes several paragraphs of text and a small image of a row of white chairs. On the right side of the page, there is a sidebar with a section titled 'À L'UNE' containing several small articles with images and titles like 'Prix de l'achat Pourquoi le prix du carburant fait tomber nos portemanteaux', 'Chèques énergie, carburant, eau, santé resto, vacances comment les toucher?', 'Élections européennes, il y a une candidate du Nord s'inscrit à Strasbourg?', 'Carmelo Jordan - «Un musicien, je suis capitaine à bord»', 'Défense: Macron pêche pour une Europe autonome', and 'Énergie: «Le privé va prendre la main»'. Below this is a section 'LA BOUTIQUE DE L'HUMANITÉ' featuring a book titled 'ET NOS FRÈRES POURTANT' by Pierre de la Haye. The article text includes sections like 'Une comédie dell'arte dans un baby-foot' and 'Une cuillère et un long fil d'argent'. At the bottom, there is a social media sharing bar and a comment section.

Henri Guelle, *Années de résidences*

<https://thesteidz.com/2017/12/09/fondation-hermes-exposition-palais-de-tokyo-les-mains-sans-sommeil/>

December 09th 2017

THE
STEIDZ

HOME SHOP INSPIRATIONS À PROPOS CONTACT Q

EXPOSITIONS // 09/12/2017

La Fondation Hermès expose trois années de résidences

Par [Henri Guelle](#)

EXPOSITION // Derrière la formule évocatrice de Gaël Charbau, *Les Mains sans sommeil*, résident autant d'artisans du luxe que d'artistes occupés par la matière. L'exposition au Palais de Tokyo rend compte de trois années de résidences mises en place par la Fondation d'entreprise Hermès, à l'intérieur de ses manufactures.

Selon l'adage, les cordonniers sont les plus mal chaussés. **Anastasia Douka**, invitée dans les ateliers des chausseurs y a peut-être vu une réalité ; elle qui, entre création et réparation, a décidé d'imaginer pour chacun des artisans une paire qui lui soit propre. Ce travail qui résulte d'un dialogue technique et personnel illustre bien le propos : revivifier par la rencontre le lien entre art et artisanat. Associés à une démarche aussi singulière que celle de **Jennifer Vinegar Avery**, les savoir-faire des ateliers textiles racontent une autre histoire. L'Américaine, tout occupée à ses marionnettes et à son univers de conte de fée, enchante l'air de rien un métier en associant une réalité à un imaginaire. Il s'agit de la même façon pour **Célia Gondol** d'une méthode de tissage, non seulement pour obtenir de la soie mais aussi dans l'optique de relations humaines plus épanouies. Une société où l'artistique serait en lien avec la technique et le scientifique pour commencer.

FOLLOW US !



SHOP



Célia Gondol, au contact des soyeux et de l'astrophysicienne Hélène Courtois, a sans doute poussé le plus loin l'ambition d'un enrichissement mutuel. À Lyon, personne n'avait eu avant elle la curiosité de tisser le cuivre. Les reflets moirés, la texture métalliquement chaleureuse de cette nouvelle étoffe dessinent aujourd'hui de nouveaux possibles. Les artistes questionnent des techniques que la tradition a consacrées. **Bianca Argimon** a privilégié un travail d'intuition pour transposer ses dessins sur de la mousseline au point de froisser le bon sens des artisans par ses erreurs de débutantes. Apprendre les règles, chercher à savoir comment elles ont été mises au point fait ainsi entièrement partie de la démarche de **Io Burgard** qui, à partir de son apprentissage de la sellerie, a cherché à inventer de nouveaux outils. Les artistes partent à la recherche des commencements, s'interrogent sur les débuts de telles ou telles pratiques — parfois symboliquement pour **Lucie Picandet** qui s'est fiée aux connaissances des peaux de l'atelier maroquinerie pour son tondo évoquant l'ouroboros et l'éternel retour.

Artistes et artisans œuvrent de concert dans cette exposition pour la reconnaissance de la main. « *Le geste de l'artisan n'est pas celui de l'artiste* », note Gaël Charbau qui distingue « savoir-faire » et « laisser-faire ». Mais ces notions peuvent se rejoindre comme en témoignent les œuvres de **DH McNabb** ou de **Lucia Bru**, issues de la cristallerie Saint-Louis. Il s'agit, dans les deux cas, d'exploiter le matériau, son aspect, ses couleurs, de pousser l'expérimentation à bout. Dans le cas de McNabb, jusqu'à obtenir des prismes de couleurs qui ont le tranchant d'une lame et l'impact visuel de l'arc-en-ciel ; pour Lucia Bru, jusqu'à jouer le trompe-l'œil avec la porcelaine par les opacités. C'est également en repoussant les limites du réalisé que **Clarissa Baumann** s'est illustrée auprès des argentiers. En cherchant à étirer une cuillère en argent à son maximum, elle a étonné les artisans eux-mêmes sur les propriétés du métal. Son but, pour autant, n'était pas la prouesse technique mais l'épuisement d'un geste, l'ambition de garder la trace d'une technique pour elle-même et non pour obtenir *in fine* un objet manufacturé. Geste artistique et gestes de l'artisan. //



Exposition *Les Mains sans sommeil* by Fondation Hermès
Jusqu'au 7 janvier 2017 at Palais de Tokyo
13 avenue du Président Wilson 75116 Paris
www.fondationentreprisehermes.org

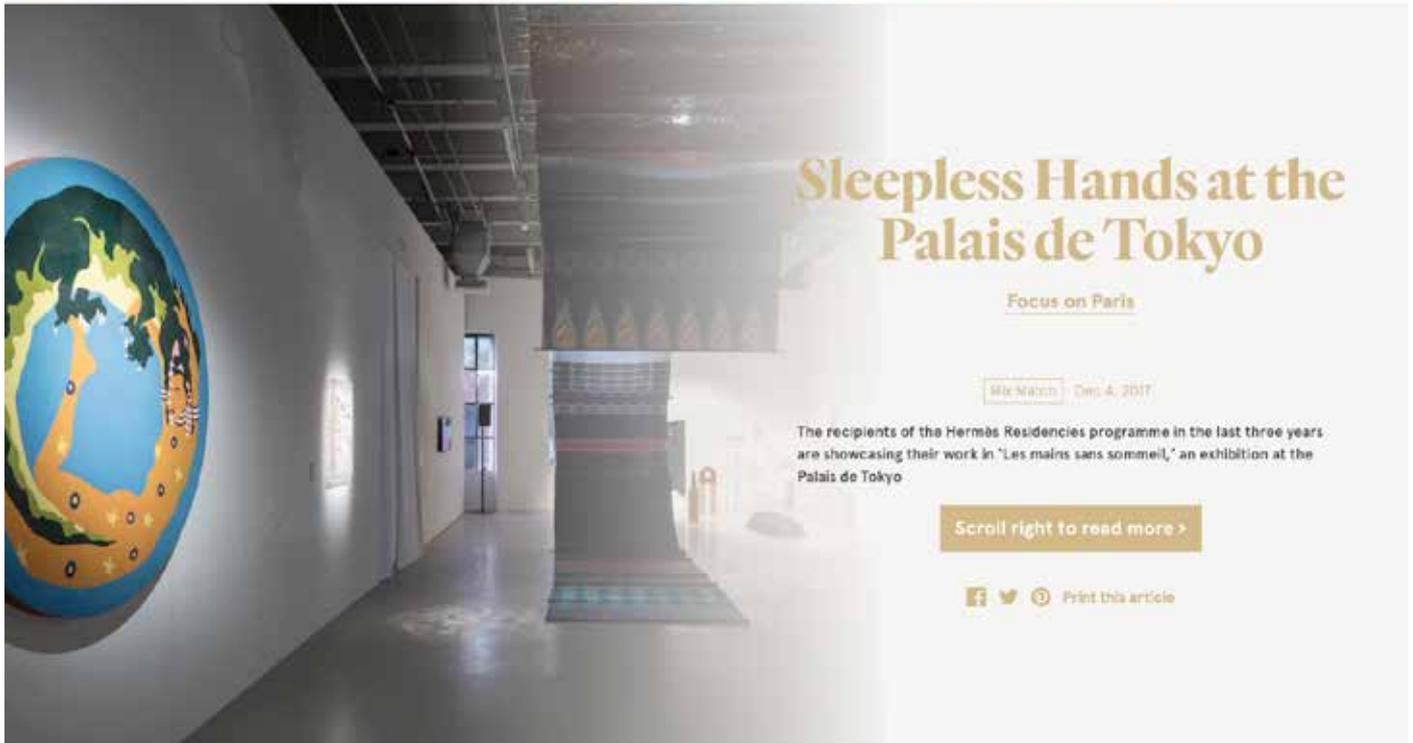


Lucia Bru, *Movidas*, 2017 (à gauche) / Clarissa Baumann, *Cuillère* – *l'ivoire*, 2016 (arrière-plan), vue de l'exposition *Les Mains sans sommeil*, Fondation d'entreprise Hermès, 2017, Palais de Tokyo, Paris / Photo Tadzio

Rab Messina, *Sleepless Hands at the Palais de Tokyo*
<https://tlmagazine.com/mains-sommeil-hermes/>
December 04th 2017

TL in    

[TL.mag](#) [Articles](#) [About](#) [Magazine](#) [Store](#) [Light Table](#) [Awards](#) [Events](#) [Stockists](#) 



Sleepless Hands at the Palais de Tokyo

[Focus on Paris](#)

[M&M](#) | Dec 4, 2017

The recipients of the Hermès Residencies programme in the last three years are showcasing their work in "Les mains sans sommeil," an exhibition at the Palais de Tokyo.

[Scroll right to read more >](#)

   [Print this article](#)

Text by Rab Messina
Photography by Tadzio

The objects that emerge from Hermès workshops are known for their exquisite craftsmanship and the fine materials they're made of. Since 2010, the Fondation d'entreprise Hermès has invited visual artists to join them in an annual Residencies programme, allowing them to produce new works in collaboration with the workshop artisans. The recipients from the last three years are now showcasing those pieces in *Les mains sans sommeil*, an exhibition at the Palais de Tokyo.

Under the eye of curator Gaëlle Charbau, the pieces produced by the nine participating artists are joined by other works in their portfolio. "Alongside the works produced in the factories, the exhibition provides the possibility to discover other pieces from the artists' corpuses, so as to show the context in which they are set, and to explore 'the workshop gestures' that produced such works: repetitions, the forcing of chance, inscriptions and 'activations' of the artist's body," Charbau explains. Those workshop gestures, a near-choreographic non-verbal language that artisans employ in their practice, inspired the name of the exhibition.

as creatures and Lucie Picardet uses leather to depict the regeneration of the soul. In a very Hermès fashion, Jennifer Vinegar Avery assembled textile off-cuts into a bestiary, while Io Burgard playfully created tools for uses that still need to be invented.

For those visiting the Palais de Tokyo, do take note: the artists are also involved in side performances throughout December and January. For example, Clérissa Baumann will be hosting a spoon-inspired sound activation, while Jennifer Vinegar Avery will be present daily to activate her little animals.

For a complete list of performances, visit the Palais de Tokyo website. The exhibition is open until January 7.

Those gestures extended to the guest artists. Clarisse Baumann, for example, stretched a spoon in order to turn it into a long silver wire. Cécile Gondol deployed abstract figures across forty metres of silk. Blanca Argimon deconstructed the shapes and colours of a pattern and DH McNabb inserted a kinetic motif inside a block of crystal. Lucia Bru poured cement into crystal, while Anastasia Douka questions the perception of machines.



Clarisse Baumann, Spoon -
Book, 2016 Exhibition view: La
Main sans conseil (The
Sleepless nights), the Artists'
Residence of the Fondation
d'Enfances Hérités, 2017,
Palais de Tokyo, Paris.

Les métiers d'art d'Hermès mis à l'honneur au Palais de Tokyo

<https://fr.fashionnetwork.com/news/Les-metiers-d-art-d-Hermès-mis-a-l-honneur-au-Palais-de-Tokyo,895160.html#.XAbDr1fnwo9>

December 04th 2017

FASHION
NETWORK

ACTUALITÉ

- Distribution
- Business
- Industrie
- Salons
- Innovations
- Collection
- Défies
- Critique
- Medias
- Campagnes
- People
- Événements
- Nominations
- Tendances

FASHION JOBS

FASHION WEEK

VIDEOS

ACTUALITÉ

Newsletters



inscription gratuite
Consultez la dernière newsletter

Actualité > Actualité > Industrie > Les métiers d'art d'Hermès mis à l'honneur au Palais de Tokyo



MAÎTRISEZ
la consommation matière et gérez facilement vos périodes de pics de production avec les nouvelles apps Cloud.

[En savoir plus](#)

Les métiers d'art d'Hermès mis à l'honneur au Palais de Tokyo

4 décembre 2017

🔍
📄
📧

Cristal, cuir, mousseline de soie, argent... Neuf artistes se sont immergés dans des manufactures appartenant à la maison Hermès pour réaliser des œuvres inédites, en collaboration avec les artisans, exposées au Palais de Tokyo jusqu'au 7 janvier.



Palais de Tokyo

Ce programme de résidences d'artistes a été lancé en 2010 par la Fondation d'entreprise Hermès, qui valorise ainsi le savoir-faire de ses artisans et fait de la « veille sur l'actualité de l'art », a expliqué sa directrice, Catherine Tschenis.

L'exposition « Les mains sans sommeil » présente les œuvres de neuf plasticiens ayant participé aux trois dernières années de ce programme, parrainés par les artistes Jean-Michel Alberola, Ann Veronica Janssens et Richard Fishman. Des collaborations qui ont parfois représenté des défis techniques de taille, a souligné Catherine Tschenis.

Comme ce fil d'argent, résultant de l'étirement à l'extrême d'une cuillère, réalisé par la Brésilienne Clarissa Baumann chez l'orfèvre Pailforcat, entreprise familiale intégrée au groupe Hermès en 1993 et dont les ateliers se trouvent à Pantin, en région parisienne.

« J'ai voulu emprunter le chemin à l'envers, défaire un objet avec soin et dans le temps », explique la jeune femme née en 1988, qui reconnaît que sa démarche n'était au départ « pas forcément compréhensible » pour les artisans.

« Au début, ils ne pensaient pas pouvoir faire de fil de plus de 3-4 mètres de long », raconte l'artiste, qui a finalement réalisé des sculptures de 12 voire 17 mètres en étirant au maximum des cuillères d'argent, à l'aide d'un chalumeau, de marteaux et d'un banc à étirer.

Bianca Argimon, artiste belge du même âge, en résidence au sein de la holding textile Hermès en région lyonnaise, s'est quant à elle intéressée à l'impression sur mousseline de soie, matière particulièrement délicate à manipuler. Elle a travaillé à partir d'un dessin représentant « un jardin d'Éden du XXe siècle » - inspiré du « Jardin des délices » de Jérôme Bosch - décrivant les excès de la société de consommation, où les pompiers, rachetés par Apple, sont pixelisés.

Au sein de la maroquinerie de Seloncourt, dans le Doubs, l'artiste française Io Burgard, 30 ans, a réalisé une maille évoquant une coque de noix et capable de flotter, renfermant des outils de cuir, mystérieux et poétiques.

Les artistes américain DH McNabb et belge Lucia Iru se sont imprégnés des savoir-faire de la cristallerie Saint-Louis en Moselle pour leurs sculptures. L'artiste grecque Anastasia Douka, en résidence dans la manufacture de souliers John Lobb à Northampton, en Angleterre, a imaginé avec chaque artisan de cette manufacture une paire de chaussures unique et à son goût.

Ces œuvres sont produites en deux exemplaires, l'une revenant à l'artiste, l'autre à la Fondation.

ACTUALITÉ



Paulette lance son premier pop-up store parisiens
12/10/17



Le sommet ChangeNow revient à Station F les 28 et 29 septembre
20/10/17



Aux Folies Bergère, la joyeuse et excentrique revue haute couture de Jean-Paul Gaultier
20/10/17



Fashion Tech Days : une édition dédiée à la "micro-macro fashion"
11/10/17



"Fashion For Good" inaugure un musée interactif à Amsterdam
20/10/17



Antoine Arnault donne le coup d'envoi des Jourées Particulières de LVMH
09/10/17

Antoine Oury, *Fondation d'entreprise Hermès*
<http://www.e-flux.com/annoncements/141908/les-mains-sans-sommeil/>
November 10th 2017

November 10, 2017

Add to Calendar
Map

Fondation d'entreprise Hermès

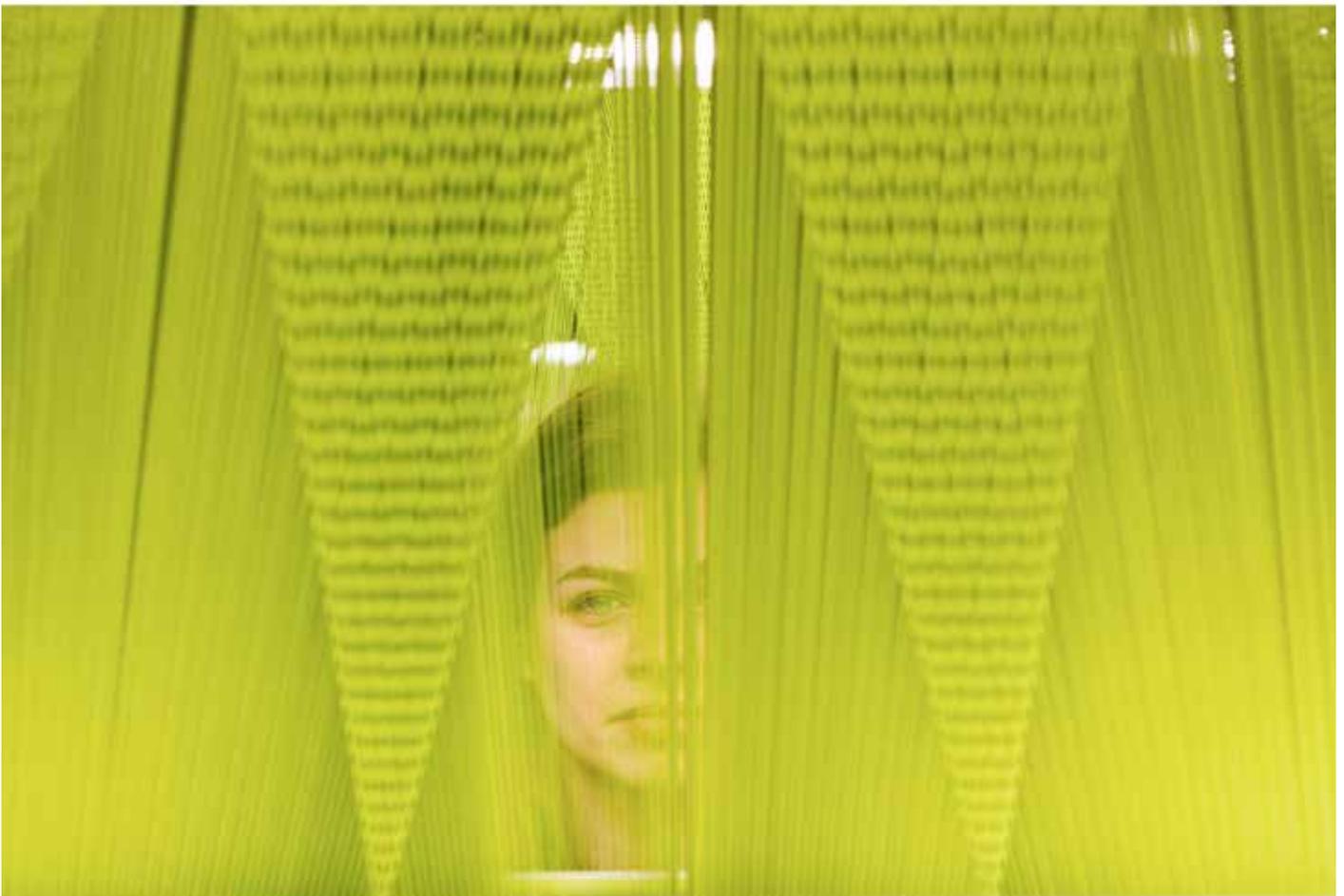


Photo: Tobias - © Fondation d'entreprise Hermès

Les Mains sans sommeil

The Sleepless Hands
November 22, 2017-January 7, 2018

Palais de Tokyo
15, avenue du Président Wilson
75316 Paris
France

fondationdentreprisehermes.org
Facebook / Instagram

The Fondation d'entreprise Hermès presents *The Sleepless Hands*, a group exhibition of works by artists who have taken part in its residencies programme in Hermès workshops over the past three years.

With **Bianca Argimón** (b. 1988, Belgium), **Jennifer Avery** (b. 1982, United States), **Clarissa Baumann** (b. 1988, Brazil), **Lucia Bru** (b. 1970, Belgium), **Jo Burgard** (b. 1985, France), **Anastasia Douka** (b. 1979, Greece), **Célia Gondol** (b. 1985, France), **DH McNabb** (b. 1980, United States), **Lucie Picandet** (b. 1984, France)

Curator: Gaël Charbau

The artists' residencies programme in workshops

Since 2010, the Fondation d'entreprise Hermès has invited visual artists mentioned by leading givers on the contemporary scene to discover the exceptional artisan skills applied at the Hermès workshops, primarily in France. The annual programme gives artists complete creative freedom to imagine and produce new works using the best materials (silk, leather, silver, crystal...) in collaboration with the workshop artisans. Each residency is a unique creative adventure, challenging artists to re-locate their practice in a completely new context.

The members of this second cycle of residencies in Hermès workshops are: **Jean-Michel Alberola** (b. 1973, France), **Ann Veronica Janssens** (b. 1966, United Kingdom), **Richard Fishman** (b. 1944, United States).

The exhibition

"With *The Sleepless Hands*, my aim is to focus attention on the movements and gestures I have observed through my conversations with artists and artisans who have taken part in the last three years of the residencies programme in the Hermès workshops.

It is not only conscious gestures, the result of deliberate 'mind-to-hand or mind-to-body' coordination, but the acquired autonomy of the skilled hand in particular, which acts as if 'detached' from the mind's control. Artists and artisans are the repositories of this phenomenon. They take parallel, perfectly complementary approaches: artisans transmit gestures guided by expertise, while artists invent forms traversed by a spirit of labour-face.

At Palais de Tokyo, the works produced by the nine artists who have taken part over the past three years in the Residencies programme of the Fondation d'entreprise Hermès are being accompanied by other works by these same artists, so as to show the context in which they fit: from one studio to another, from an intimate space to a factory, from one situation to the next..."

-Gael Charbau

Save the dates

Performances by Jennifer Avery, Clarissa Baumann and Célia Gondol have been planned for this exhibition.

Thursday, November 23, 9pm: performance by **Clarissa Baumann**

Thursday, November 30, 8pm: performance by **Jennifer Avery** with *Ry Why*

Thursday, December 7, 6pm: performance by **Clarissa Baumann** with *Louise Leverd* and *Olavo Vianna*

Sunday, December 3, 4pm: performance by **Célia Gondol** with *Lynnda Rahal*

Sunday, December 10, 4pm and 6pm: performances by **Célia Gondol** and **Clarissa Baumann**

Sunday, January 7, 2018, 4pm: performance by **Célia Gondol** with *Olivier Normand*

The Sleepless Hands marks the end of the second cycle and the opening of the third cycle of the programme. The members of the third cycle (2017 to 2019) of residencies in Hermès workshops will be: **Michel Blazy** (b. 1956, Monaco), **Isabella Cornaro** (b. 1974, France), **Françoise Pérovitch** (b. 1964, France).



Marie Périer, «Les Mains sans sommeil» : Hermès expose ses artistes au Palais de Tokyo
<http://www.vogue.fr/culture/a-voir/story/exposition-mains-sans-sommeil-fondation-hermes-artistes-palais-de-tokyo/280>
November 01st 2017



VOGUE
PARIS



VOGUE
LOVE

Magazines &
Abonnement

MODE DÉFILÉS BEAUTÉ BIJOUX CULTURE VIDÉO VICTORIA'S SECRET VOGUE HOMMES LIFESTYLE HOROSCOPE MARIAGE VOGUE FASHION FESTIVAL CHAUMET

CULTURE A VOIR

"Les Mains sans sommeil" : Hermès expose ses artistes au Palais de Tokyo

Fier du savoir-faire français, Hermès accueille depuis 2010 de jeunes artistes en résidence dans ses manufactures. À partir du 24 novembre, le Palais de Tokyo expose au grand public les œuvres de ces 9 plasticiens inspirés par les beaux matériaux chers à la maison.



Depuis 2010, **Hermès** donne sa chance aux jeunes artistes plasticiens du moment en invitant une poignée d'entre eux à intégrer sa Fondation d'entreprise chaque année. Le principe ? Trois jeunes plasticiens parrainés par des artistes reconnus sont accueillis pendant un an au cœur des manufactures et ateliers **Hermès**, partageant ainsi le quotidien des artisans de la maison.



Sarah Ihler-Meyer, *Clarissa Baumann*

<https://www.pressreader.com/france/art-press/20171021/282475709131380>

October 21st 2017

Clarissa Baumann

By Sarah Ihler-Meyer

Également, le portrait de Clarissa Baumann s'inscrit dans des contextes postérieurs dans lesquels elle a travaillé de manière délicate. Une manière de décrire la rigueur des matériaux et des structures sociales au profit de personnes et de genres politiques. En art, la galerie DoHyanglee, Paris, accueillera une exposition personnelle de ses œuvres.

Établir que l'œuvre de Baumann est adhésive à son monde qui se réorganise et se reconstruit, agit sur des situations diverses pour y apporter des savoirs pratiques et théoriques, de la vie, de la culture et de la photographie, favorise de nouvelles manières de penser, de sentir, de vivre, de partager, de découvrir, de créer, de transformer, d'interroger, de

modérer, de contrôler et d'incarner les genres, les structures, les applications et les discours des divers contextes (1). Ainsi, des grands ensembles au point de la performance *Paradise at Home* (2014), lors de performances dans Paris et au Japon, Clarissa Baumann étend la limite du social de manière abstraites, à l'échelle d'un instant, sur les façades de la rue HLM, performant avec la grille architecturale de ces habitations pour y amener un social fondamental et la base de l'existence de l'habitant et de l'individu. C'est ainsi que l'artiste travaille avec *Oblique-Glissement* (2016) et *Étage du bas* (2017) afin, dans ce dernier, de proposer des personnes individuelles progressivement une route de travail avec des balises colorées ; d'autre part, des films depuis un point sur des personnes travaillant dans la terre le long de la Seine au Japon, des genres liés de la

notamment parcellaire, habitant des genres, des postures et des usages élargissant de l'espace. L'œuvre s'inscrit dans un monde qui se réorganise et se reconstruit, agit sur des situations diverses pour y apporter des savoirs pratiques et théoriques, de la vie, de la culture et de la photographie, favorise de nouvelles manières de penser, de sentir, de vivre, de partager, de découvrir, de créer, de transformer, d'interroger, de modérer, de contrôler et d'incarner les genres, les structures, les applications et les discours des divers contextes (1). Ainsi, des grands ensembles au point de la performance *Paradise at Home* (2014), lors de performances dans Paris et au Japon, Clarissa Baumann étend la limite du social de manière abstraites, à l'échelle d'un instant, sur les façades de la rue HLM, performant avec la grille architecturale de ces habitations pour y amener un social fondamental et la base de l'existence de l'habitant et de l'individu. C'est ainsi que l'artiste travaille avec *Oblique-Glissement* (2016) et *Étage du bas* (2017) afin, dans ce dernier, de proposer des personnes individuelles progressivement une route de travail avec des balises colorées ; d'autre part, des films depuis un point sur des personnes travaillant dans la terre le long de la Seine au Japon, des genres liés de la

notamment parcellaire, habitant des genres, des postures et des usages élargissant de l'espace. L'œuvre s'inscrit dans un monde qui se réorganise et se reconstruit, agit sur des situations diverses pour y apporter des savoirs pratiques et théoriques, de la vie, de la culture et de la photographie, favorise de nouvelles manières de penser, de sentir, de vivre, de partager, de découvrir, de créer, de transformer, d'interroger, de modérer, de contrôler et d'incarner les genres, les structures, les applications et les discours des divers contextes (1). Ainsi, des grands ensembles au point de la performance *Paradise at Home* (2014), lors de performances dans Paris et au Japon, Clarissa Baumann étend la limite du social de manière abstraites, à l'échelle d'un instant, sur les façades de la rue HLM, performant avec la grille architecturale de ces habitations pour y amener un social fondamental et la base de l'existence de l'habitant et de l'individu. C'est ainsi que l'artiste travaille avec *Oblique-Glissement* (2016) et *Étage du bas* (2017) afin, dans ce dernier, de proposer des personnes individuelles progressivement une route de travail avec des balises colorées ; d'autre part, des films depuis un point sur des personnes travaillant dans la terre le long de la Seine au Japon, des genres liés de la



Photo: Sarah Ihler-Meyer. *Oblique-Glissement* (2016), installation, espace d'exposition de la galerie DoHyanglee, Paris. © Clarissa Baumann. Photo: Sarah Ihler-Meyer. *Étage du bas* (2017), installation, espace d'exposition de la galerie DoHyanglee, Paris. © Clarissa Baumann.



Photo: Sarah Ihler-Meyer. *Oblique-Glissement* (2016), installation, espace d'exposition de la galerie DoHyanglee, Paris. © Clarissa Baumann.

and further gesture into performance and practice using specific characteristics Baumann's.

Oblique-Glissement (2016) and *Étage du bas* (2017) (1), in the former, a group of people gradually fill a valley (or rising island) hollow, in the latter, the architecture down from a bridge onto large transporting work along the Seine. In short, these slight, subtle gestures, Baumann uses a mirror to reflect ourselves at ourselves so that they show on the facade of public housing, thus performing the material grid imposed by the architects and instead partially and flexibly reconstructing them. This is a solution of choice

MAPS
Here we could recall the distinction between the concepts of "map" and

map working together each of her artworks. This is notably the case with *Paradise at Home* (2014), a performance where Baumann walks down a walking road where her feet leave behind a thousand prints, which she continues to fragment even more by lifting up and forcing some of the tiles. It is as if an irregularly straight line path gave way to many possible bifurcations and possible trajectories – just like a chance of action in her video *Living Together* (2016) "the emergence, stories of Robert Balthus." "The two phases of Marc Augé," "the 'void' in the middle of the road" and "the public in the show." A circular tangle of discursive connections and connections is to be found in *Spécial*.

Étage du bas (2017), a project carried out with the help of the Fondation Hennessy's workshops. Baumann began with a silver spoon, an everyday tool made following strict parameters and inducing clearly defined gestures, patterns and uses. First she stretched it out until she obtained a ribbon shape. Using wire colored around an invisible wooden spoon, an object resembling *Oblique-Glissement* (2016), she created a Family Map (2017), a mirror with no visible shape or fixed identity, who

is walking but a beauty of tangled wires. Another spoon is stretched until it becomes a wire being bent from a wall by a wire being bent, accompanied by the increasingly evident sounds of its being bent, accompanied by the ringing of an ironing, a bird's voice heard in the temple of La Salette. The result is a linguistic loop, a space constructed from a string but a physical instrument situated in a crystalline material wire. Thus, as in her other work, Baumann, through her aesthetic categories and functions to produce an experience of drift and flow.

Clarissa Baumann's work is a reflection of the complexity of the world we live in, and her art is a way of exploring and understanding it.

INFINITISER

The use of materials and the construction of relationships that are not necessarily linear, but that are constantly evolving, is a key element of her work. It is a way of performing the limits of the social and the individual, and of questioning the boundaries of the possible. It is a way of creating a space where the individual and the collective meet, and where the boundaries of the possible are constantly being redefined. It is a way of creating a space where the individual and the collective meet, and where the boundaries of the possible are constantly being redefined. It is a way of creating a space where the individual and the collective meet, and where the boundaries of the possible are constantly being redefined.

Clarissa Baumann's work is a reflection of the complexity of the world we live in, and her art is a way of exploring and understanding it. It is a way of performing the limits of the social and the individual, and of questioning the boundaries of the possible. It is a way of creating a space where the individual and the collective meet, and where the boundaries of the possible are constantly being redefined. It is a way of creating a space where the individual and the collective meet, and where the boundaries of the possible are constantly being redefined.

Clarissa Baumann's work is a reflection of the complexity of the world we live in, and her art is a way of exploring and understanding it. It is a way of performing the limits of the social and the individual, and of questioning the boundaries of the possible. It is a way of creating a space where the individual and the collective meet, and where the boundaries of the possible are constantly being redefined. It is a way of creating a space where the individual and the collective meet, and where the boundaries of the possible are constantly being redefined.

Clarissa Baumann's work is a reflection of the complexity of the world we live in, and her art is a way of exploring and understanding it. It is a way of performing the limits of the social and the individual, and of questioning the boundaries of the possible. It is a way of creating a space where the individual and the collective meet, and where the boundaries of the possible are constantly being redefined. It is a way of creating a space where the individual and the collective meet, and where the boundaries of the possible are constantly being redefined.

Ilaria Venneri, *Biennale Jeune Création Européenne, Exposition Collective pilotée par la Ville de Montrouge*
<https://www.italieaparis.net/actualite/news/biennale-jeune-creation-europeenne-exposition-collective-a-montrouge-16008/>
October 07th 2017



NEWSLETTER



MUSIQUE ▫ RESTAURANTS ▫ CINÉMA ▫ LIVRES ▫ ART ET EXPOS ▫ THÉÂTRE ▫ ANNONCES
FORUM ▫ EMPLOI ▫ CONFÉRENCES ET DÉBATS ▫ WIKITALIE ▫ AVANTAGES MEMBRES
NOS COURS ▫ RÉDUCTIONS ET INVITATIONS ▫ GASTRONOMIE ▫ DIVERS ▫ VIDÉOS

ART ET ARTISANAT

Publié le samedi, 7 octobre 2017 à 18h56

Biennale Jeune Création Européenne, Exposition Collective pilotée par la Ville de Montrouge



Par Ilaria Venneri

A partir du 12 octobre 2017, la Ville de Montrouge présente la Biennale Jeune Création Européenne.

La Biennale JCE (Jeune création européenne) est un projet international réservé aux jeunes talents : une exposition collective unique et d'avant-garde, pilotée par la Ville de Montrouge, qui fait tous les deux ans le tour de l'Europe. Au cœur du projet, l'idée d'un réseau de villes qui soutiennent les artistes

émergents.

En déployant en dehors de la France l'activité de tremplin du Salon de Montrouge, cet événement a fédéré progressivement, depuis 2000, un véritable réseau de villes européennes de la jeune création.

PAGES LIÉES

Art italien

Quelques adresses utiles : galeries, musées, boutiques d'artisanat.

Archives art

Les événements passés mais toujours consultables.

L'Italie en France

L'actualité italienne dans les autres régions et villes de France

PARTENARIATS AVANTAGES

Festival d'automne : Salvatore Sciarrino Œuvres des années 1970 et 1980

Salvatore Sciarrino évoque les fascinants croisements de la civilisation sicilienne, lointains souvenirs de cultures déposées par les siècles sur la terre d'Empédocle. Et sa musique, tendue...

La Vita ferma, écrit et mis en scène par Lucia Calamaro

L'Odéon - Théâtre de l'Europe présente du 7 au 15 novembre 2017, dans le cadre du Festival d'Automne, La Vita ferma, (La Vie suspendue), texte et mise en scène Lucia Calamaro (traduction Federica...

L'édition 2017-2019 de la Biennale JCE réunira 56 plasticiens provenant de 7 pays d'Europe. Cette grande exposition permettra, ainsi, en un seul regard, d'obtenir la photographie instantanée de la jeune création et de ses nouvelles tendances. Après Montrouge, la JCE sera accueillie à Hjoerring (Danemark), Cluj (Roumanie) Cēsis (Lettonie), Côme (Italie), Figueras (Espagne) et Amarante (Portugal).

Pour les artistes lauréats du Salon de Montrouge, la Biennale JCE s'offre comme une suite naturelle de cette reconnaissance naissante ! Ainsi, Clarissa Baumann, Marianne Mispelaëre, Alexis Chrun, Laura Huertas Millan, Kokou Ferdinand Makouvia, Anne-Charlotte Finel, Anne Le Troter et Romain Kronenberg, les 8 artistes de la sélection française, choisis parmi les derniers lauréats du Salon, seront de retour au Beffroi avec de nouvelles oeuvres, avant de partir sur les routes d'Europe, à la conquête de nouveaux publics !

Les prix de la Biennale JCE Le mercredi 11 octobre, à l'occasion du vernissage, seront remis aux artistes participants les 3 Grands Prix JCE-Bourse Crédit Agricole par un jury prestigieux présidé par Matthieu Lelièvre, Directeur artistique de la Fondation Fimincio

Les artistes italiens sélectionnés sont : Enne Boi, Andrea Fontanari, Lorenzo Guzzini, Alba Zari, Paolo Ciregia, Simone Mangione, Jacopo Mazzonelli, Francesco Levy.

Informations pratiques

- Le Beffroi - Salle Nicole Ginoux
- 2 place Emile Cresp 92120 Montrouge
- Du 12 octobre 2017 au 1er novembre 2017
- Vernissage le mercredi 11 octobre

Imprimer

Envoyer

Like 0

Share

Tweeter

Pin it

G+

Festival d'Automne : Luigi Nono, Canti di vita e d'amore

Dans le cadre du Festival d'automne, deux soirées les 17 et 18 novembre à Radio France et à Saint-Quentin-en-Yvelines pour un voyage dirigé par le chef d'orchestre italien Tito Ceccherini à travers...

Viva l'Italia. La collection des grands classiques italiens.

Entre le 3 octobre 2017 et le 7 novembre 2017, 5 classiques du cinéma italien, dont deux de Ermanno Olmi sortiront en DVD chez Tamasa distribution. Un jeu-concours sur notre site vous permettra de...

Crocodiles d'après le roman de Fabio Geda

Il y a des livres qui passent, comme une pluie estivale, sans laisser de traces ni des souvenirs particuliers. D'autres marquent en profondeur le lecteur, la critique et laissent des petits grains....

Raphael Gualazzi présente : Love Life Peace

Raphael Gualazzi est de retour à Paris vendredi 13 octobre pour présenter son nouvel album « Love Life Peace », qui sortira chez Plas le 6 octobre et qui fait dès maintenant sensation avec la sortie...

PROPOSEZ



Pour proposer un partenariat ou une actualité



NEWSLETTER

L'atelier A : Clarissa Baumann

http://creative.arte.tv/fr/episode/clarissa_baumann

December 09th 2016



L'atelier A : Clarissa Baumann

Atelier A ART 9 Décembre 2016

Révélation Jeunes Talents ADAGP Arts Plastiques 2016

Née en 1988 à Rio de Janeiro (Brésil), Clarissa Baumann vit et travaille à Paris. Influencée par une formation en Arts Décoratifs et par un parcours parallèle en danse contemporaine à Rio de Janeiro, sa recherche s'est poursuivie en France où elle intègre l'École des Beaux-Arts de Paris dans les ateliers d'Art Verónica Jaisiens, Claude Closky et Tania Buzarek. Prenant souvent la forme des processus éphémères, son travail se construit à partir d'actions intervenant sur des contextes et des relations déjà existantes : la complexité du réseau urbain, un trajet de métro, l'architecture d'une ville, le flux des visiteurs dans une exposition...

Son travail, très complet à travers les disciplines (chronographe, son, poésie, langage, design), tient en haleine tout au long de la cartographie mentale proposée par Clarissa Baumann. L'artiste nous emmène dans une déambulation légère, parfois non dénuée d'humour dont l'aboutissement est un récit intime que chacun peut s'approprier.

Liens :

- Le site de Clarissa Baumann

Commentaires (0)



Vous aimerez aussi



Antoine Oury, *Isabelle Le Minh et Néjib, Révélation 2016 de l'ADAGP*
<https://www.actualitte.com/article/culture-arts-lettres/isabelle-le-minh-et-nejib-revelations-2016-de-l-adagp/68450>
December 08th 2016



Rechercher

NEWS CHRONIQUES FOCUS VIDÉOS ÉDITO JEUNESSE FORMATIONS

Une idée ? Contactez-nous

Suivez-nous :

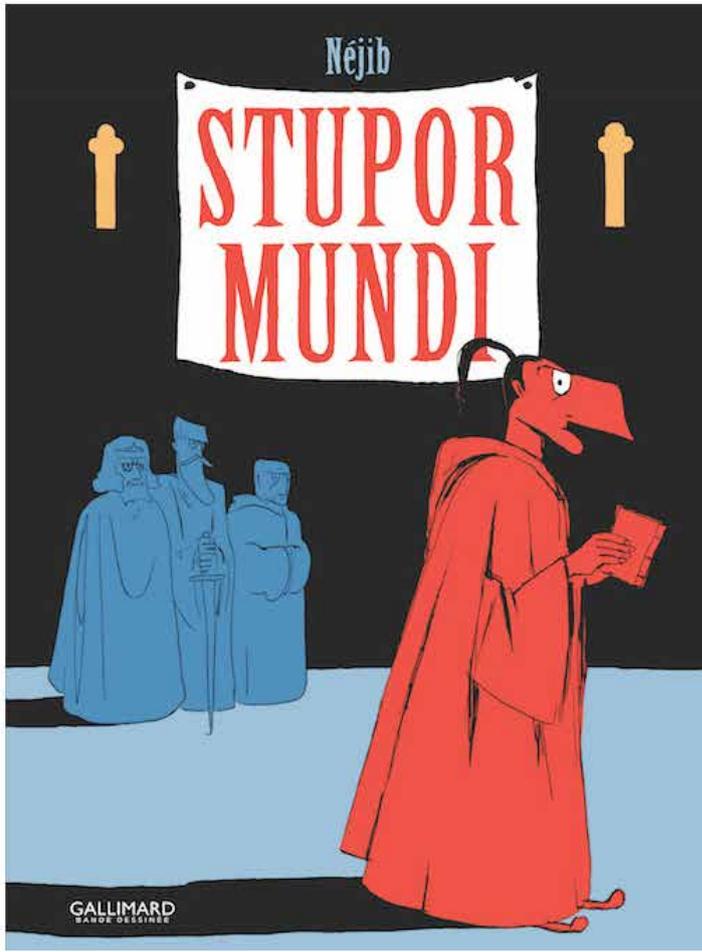
RENTÉE LITTÉRAIRE : LA FASHION WEEK DES LIBRAIRES

Isabelle Le Minh et Néjib, Révélation 2016 de l'ADAGP

Antoine Oury - 08.12.2016 | Culture, Arts et Lettres - Récompenses - Isabelle Le Minh - Nejob - ADAGP Révélation 2016

55 J'aime 0 Partager 1 Tweet 1 G+ 1 Share

L'ADAGP, Société des Auteurs dans les Arts graphiques et plastiques, dans le cadre de son action culturelle, soutient les jeunes talents en les récompensant dans différents domaines de création : arts plastiques, livre d'artiste, art numérique - art vidéo, bande dessinée et art urbain.



Recevez notre newsletter :

Adresse mail... OK

Désinscription

Critiques

PHILOCOMIX
Philocomix : partir à la recherche du bonheur, avec le sourire

Un Détective très très très Spécial
Un détective très très très spécial, de Romain Puertolas : Gaspard, ce héros

Songe à la douceur
Songe à la douceur, de Clémentine Beauvais

Les petits amis de la nuit
Les petits amis de la nuit : histoire de doudous

Pour la deuxième année consécutive, l'ADAGP met en lumière des artistes émergents de la scène artistique française en les distinguant à travers cinq Révélations. Les jurys, coprésidés cette année par Meret Meyer (vice-présidente du Comité Marc Chagall) et Hervé Di Rosa (artiste), sont composés de personnalités du milieu de l'art contemporain (artistes, journalistes et critiques, représentants d'institutions).

Ces Révélations seront célébrées le jeudi 8 décembre à l'occasion d'une soirée au CENTQUATRE en présence des cinq lauréats, de membres des jurys et de nombreux artistes. Ce palmarès confirme la vitalité et la richesse d'une jeune génération de créateurs qui portent un regard aigu sur notre époque.

Révélation Arts Plastiques

Clarissa Baumann pour **O INDEX*

Décernée au 61ème Salon de Montrouge le 3 mai.

Jury composé de Mounir Fatmi (artiste), Aude Cartier (directrice de la Maison des Arts de Malakoff et présidente du réseau Tram), Anaël Pigeat (rédactrice en chef d'Art Press et commissaire d'exposition).

Révélation Livre d'artiste

Isabelle Le Minh pour *La dioptrique des cartes de visite*

Décernée lors de la 2nde édition du Salon MAD le 29 septembre.

Jury composé de Jean Le Gac (artiste), Antoine de Galbert (Président de la maison rouge - Fondation Antoine de Galbert) et Fabrice Bousteau (Directeur de la rédaction de Beaux-Arts Magazine).

Révélation Art Numérique - Art Vidéo

Régina Demina pour *Alma*

Décernée au Fresnoy, le Studio national des arts contemporains à Tourcoing, lors du vernissage de l'exposition « Panorama 18 » le 7 octobre.

Jury composé d'Ange Leccia (artiste et directeur du pavillon Neuflyze du Palais de Tokyo), Frédéric Ramade (réalisateur et directeur de la collection de l'Atelier A diffusé sur Arte Creative), Sébastien Planas (directeur du FILAF, Festival international du livre d'art et du film).

Révélation Bande Dessinée

Néjib pour *Stupor mundi*

Décernée lors du Festival Quai des Bulles de Saint Malo le 29 octobre.

Jury composé d'Etienne Davodeau (artiste), de Pili Muñoz (directrice de la Maison des auteurs d'Angoulême) et de Jean-Christophe Ogier (journaliste à France-Info).

Révélation Art Urbain

Alexandre Bavard pour *Bulky*

Décernée le 4 novembre.

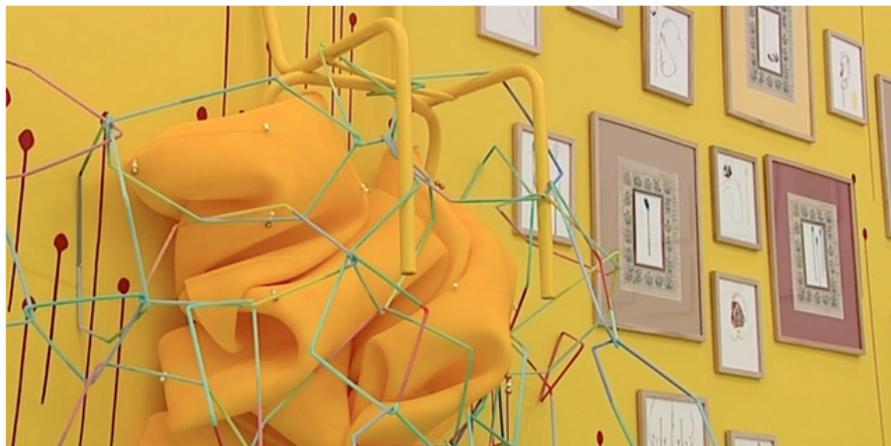
Jury composé de Jean Faucheur (artiste), de Jean de Loisy (Président du Palais de Tokyo), de Julien Fronsacq (curator au Palais de Tokyo) et d'Olivier Granoux (rédacteur en chef adjoint de Telerama.fr).

Jean-Michel Ogier, *Le Salon de Montrouge : au bonheur des artistes émergents*
<http://culturebox.francetvinfo.fr/arts/le-salon-de-montrouge-au-bonheur-des-artistes-emergents-239125>
 December 06th 2016

🏠 / Arts

Le Salon de Montrouge : au bonheur des artistes émergents

Par **Jean-Michel Ogier** Rédacteur en chef adjoint de Culturebox
 Mis à jour le 06/12/2016 à 06H30, publié le 06/05/2016 à 14H56



Une des œuvres exposées au Salon de Montrouge © France 3 / Culturebox

45 PARTAGES

PARTAGER TWEETER PARTAGER EMAIL

Le 61e salon de Montrouge s'est ouvert mercredi pour un mois. Il est, pour les 60 artistes retenus cette année, une vitrine qui compte dans le marché de la création. 140 œuvres sont exposées et l'entrée est libre.

Créé en 1955, le Salon de Montrouge est devenu au fil du temps la principale exposition d'artistes émergents dans l'hexagone.

Rien d'étonnant à ce que 3000 artistes se portent candidats chaque année. C'est l'assurance pour les heureux élus (60 artistes cette année) d'être vus par 200 galeristes et collectionneurs qui font le déplacement en quête du coup de cœur.

Anne Le Troter fait partie des lauréats de cette édition 2016. Elle a été récompensée pour "L'Appétence" une pièce sur le chuchotement. "Ce prix va m'apporter une collaboration avec le Palais de Tokyo et puis c'est toujours intéressant d'échanger sur son travail, sur

TOUTE L'ACTU ARTS



Le Musée d'arts de Nantes a fait peau neuve et rouvre au public

Quand les Américains débarquaient en 1917 : Saint-Nazaire se souvient en photos

Rétrospective Wim Delvoye à Bâle : des tatouages à la célèbre "Machine à caca"

Street-Art Fest : carte blanche aux artistes de rue à Grenoble - GRENOBLE

LE BLOG DE THIERRY HAY



Mariage d'amour entre la Science et l'Art au Palais de Tokyo



"La vie folle" du photographe Ed van der Elsken, au Jeu de Paume



Les nouveaux visages du graffiti, à l'Arsenal-Cité musicale de Metz

DÉCOUVERTES



"Sentier street art" : une galerie d'art de 12 km des deux côtés du périph'

des pièces", se réjouit l'artiste.

Reportage : F. Hovasse / L. Simonet / V. Flour / E. Riou



Caché pendant un siècle, un bronze de Camille Claudel va être mis aux enchères



Un mur dédié au street-art à Orléans : en mai Popay fait ce qui lui plaît

SUIVEZ-NOUS



AIMEZ NOTRE PAGE FACEBOOK  J'aime

Les trois lauréats 2016 du Salon de Montrouge

Anne Le Troter a reçu le Grand prix du salon; Clarissa Baumann le Prix des Beaux-Arts de la ville de Paris; Anne-Charlotte Finel a reçu le Prix du Conseil Départemental des Hauts-de-Seine.

Pour découvrir toute la richesse du Salon de Montrouge, rendez-vous sur [le blog de Thierry Hay](#)

Lunettes Rouges, *Montrouge : découvertes*

<http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2016/05/30/montrouge-decouvertes/>

May 30th 2016

Le Monde | Télérama | Le Monde diplomatique | La Huffington Post | Courrier international | La Vie | L'Obs | Services Le Monde | S'abonner au Monde à partir de 1 €

Le Monde.fr ÉDITION GLOBALE | Rechercher dans nos articles | English | Newsletter | S'inscrire | Connexion

INTERNATIONAL POLITIQUE SOCIÉTÉ ECO CULTURE IDÉES PLANÈTE SPORT SCIENCES PIXELS CAMPUS LE MAG ÉDITION ABONNÉS

Blogs

AMATEUR D'ART « PAR LUNETTES ROUGES »

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.

← Carte-powers soluble dans le spectacle : Rouelle | Amedeo de Souza Cardoso →

30 mai 2016, par Lunettes Rouges

Montrouge : découvertes

[f Like](#) [130](#) [Tweet](#) [G+](#) [in Share](#) [Submit](#)



Marsden Moulden, 40 jours de deuil, 2015, vitrés

en espagnol

Plutôt de mettre l'accent (comme beaucoup) sur les changements de scénographie (un peu de sobriété après Matali Crasset), de présentation (entre une succession de stands mono-artistes et une exposition plus thématique) et d'accessibilité (les cartels sont épouvantables, bas et écrits en toutes petites lettres) – du mieux et du moins bien, et une inutile polémique entre deux bons commissaires -, je préfère, comme toujours, vous parler des artistes que j'ai découverts. Une fois de plus à Montrouge, je me trouve plutôt décalé par rapport aux choix des jurys : passe encore pour les chuchotements d'Anne Le Troter, et pour la déconstruction d'une cuillère par Clarissa Baumann, mais comment peut-on choisir de primer une vidéo pixelisée d'eau qui coule qui me semble être à l'art ce que Muzak est à la musique, un somnifère aseptique ? et une caravelle portugaise construite avec des rebuts ? Et, pour continuer ma grogne, passons sur les phrases habituelles du type « interroger notre mode de pensée, celui d'une civilisation aux technologies avancées » et sur un dialogue pompeux et creux entre poète, oracule, gardien et roi, et allons à ce qui m'a plu.

Articles récents

- Trouver l'apaisement à Tel Aviv ? Galandya
- La diplomatie avec des fleurs (Taryn Simon)
- W. Eugene Smith, entre photographe humaniste et voyeur misanthrope
- Sommaire d'octobre 2016

Ailleurs sur le web

Remonté par Outbrain

- Anti-gaspi: je cuisine estucieusement. ÇA SUFFIT LE GÂCHIS
- Bon conducteur ? 5 conseils pour garder votre bonus 50 à vie ! AEA
- Cette année, cumulez les aides pour rénover votre logement ! ADEME
- Les objets mythiques de la gamme Nikkor NIKON

Sur les sites du groupe Le Monde

- Rejet de la proposition des Républicains de destitution de Hollande LE MONDE
- Airbus va supprimer 1 000 postes, selon les syndicats LE MONDE
- LOBS Islam radical: dissolution d'une association d'aide aux détenus musulmans L'Obs
- Les photos de ce père qui refuse d'éduquer la parentalité sont hilarantes LE HUFFINGTON POST

ÉDITION ABONNÉS

Le journal daté du 24 novembre



The Cil, SALON DE MONTROUGE : INCONTOURNABLE ?
<http://www.the-cil.fr/salon-de-montrouge-incontournable/>
 May 25th 2016

SAVE THE DATE
WHO IS THE CIL ?
CONTACT



THE CIL
CULTURE IS LIFE



Migrants, réfugiés - quand l'art contemporain résonne avec l'actualité

ARTS PLASTIQUES
CULTURE ET INSTITUTIONS
TOUT ET RIEN

SALON DE MONTROUGE : INCONTOURNABLE ?

8^ÈE SALON DE MONTROUGE
25 MAI 2016 - ARTS PLASTIQUES



Depuis plus de 60 ans, la ville de Montrouge accueille en son sein une vitrine de la jeune création que l'on ne présente plus chez les aficionados de l'art contemporain. Peut-être plus confidentiel aux yeux du grand public, le Salon de Montrouge aura pourtant vu passer dans ses rangs de grands noms. Cette année encore, ce sont 60 jeunes artistes qui sont présentés, dont 4 ont été célébrés par les différents prix accordés.

Quand l'on s'intéresse un peu au sujet, le voile tombe vite : tout est misé cette année sur le « renouveau ». Le discours officiel se consacre quasiment exclusivement à rappeler que l'ensemble de l'équipe a été renouvelée, le directeur artistique en tête de liste, les dynamiques changent, « un tournant curatorial » peut-on même lire en page d'accueil du site web. Si ces changements ont entraîné parfois des critiques et des échanges plus ou moins courtois entre « anciens et nouveaux », nous ne nous y attarderons pas ici pour deux raisons. D'abord, cela ne nous intéresse pas (et on ose penser que nous ne sommes pas les seuls), ensuite, notre visite au salon était une première. Pas de comparaison donc, pas de jugement sur le changement, pas de regard sur le long terme. Simplement un avis de visiteurs amateurs dans une exposition que l'on espérait à la hauteur de nos attentes.



› Clarissa Baumann, Prix des Beaux-Arts de Paris © Clarissa Baumann

SUIVEZ NOUS !






INFOS ?

Le Salon de Montrouge
Exposition du 4 au 31 mai 2016
Salon de Montrouge
Le Belfroi 2 place Émile Cresp
92120 Montrouge

HIGHLIGHT

Depuis plus de 60 ans, la ville de Montrouge accueille en son sein une vitrine de la jeune création. Pour cette première visite au salon, on en ressort remplis de découvertes, séduction assurée.

SAVE THE DATE
Découvrez notre agenda

Face à l'architecture rigoureuse du Beffroi de Montrouge, qui accueille l'exposition, l'apparent bordel dans « l'accrochage » surprend, positivement. Si chacun trouvera sûrement à y redire, nous soulignerons qu'il était certainement plus que nécessaire de casser une atmosphère morose. Cela serait, de plus, faire preuve de mauvaise foi que de dire que la visite en est compliquée : ne sommes-nous pas assez autonome pour survivre dans un espace libre ?

Dès les premières œuvres, l'impression d'arriver sur un chantier est bien présente. Un chantier ou plutôt un atelier où chaque étape marque une nouvelle proposition, une nouvelle expérimentation et de fait de nouvelles émotions. L'organisation thématique en 5 grands chapitres plutôt classiques (histoire, écologie, actualité, etc.), plus qu'un parcours, nous apparaît alors presque anecdotique tant les œuvres communiquent finement entre elles d'elles-mêmes.



› Johan Lamouhet, Sans Titre, 2015.

Si la pluralité des styles et des mediums utilisés est plutôt bien représentée, une omniprésence des installations est assez logiquement présente n'est-ce pas une tendance générale de l'art contemporain ? Peu de peintures, quelques dessins, un certain nombre de vidéos viennent alors compléter une visite dont on ne se lasse pas. Et tout du salon est bien là, dans sa capacité à nous offrir un panorama de la création contemporaine, à nous offrir la découverte de jeunes talents, de ceux qui font et qui feront le monde de l'art. À bien des égards, il s'agit là d'une chance unique de pouvoir éprouver l'art de notre époque, celui qui nous touche évidemment plus particulièrement. Ce seul argument suffit à motiver une visite et l'objectif est, pour nous, rempli.

Pour rentrer plus dans le détail des propositions artistiques, commençons d'abord par les lauréats. Les recherches, les concepts proposés retiennent l'attention et méritent sans nul doute d'être récompensés. Le voyage tout en chuchotement d'Anne Le Troter d'abord et l'invasion de l'espace par Clarissa Baumann ensuite marquent pour nous tout de même les plus belles réussites du palmarès bien que nous ne soyons pas spécialement touchés par leurs œuvres. Nous retiendrons plutôt ici la peinture tellement expressive de Johan Lamouhet, celle joliment kitsch de Lise Stoufflet. Nous retiendrons aussi les faux dessins de dictateurs de Yassine Boussaadoun ou l'installation semi-brute de Romain Vicari (que l'on aime suivre sur Instagram). Ce ne sont que quelques exemples auxquels pourraient s'ajouter beaucoup d'autres tant il y a à voir, à découvrir.

Arty Buzz, Les lauréats du 61e Salon de Montrouge annoncés par Alfred Pacquement, président du jury 2016
<http://www.arty-buzz.fr/les-laureats-du-61e-salon-de-montrouge-annonces-par-alfred-pacquement-president-du-jury-2016/>
May 24th 2016



Faites entrer l'art dans votre vie !

rESERVATION

pROGRAMME

oFFRES ET TARIFS

aRTY-LIFE

bLOG

bLOG / L'actualité Arty-Buzz

Les lauréats du 61e Salon de Montrouge annoncés par Alfred Pacquement, président du jury 2016

24 mai 2016 |

Posted by [Arty-Buzz](#) on [activité gratuite](#), [actualité culturelle](#), [Art](#), [Art contemporain](#), [Arty Buzz](#), [Culture](#), [Prix](#) / Tagged: [61e salon de Montrouge](#), [Alfred Pacquement](#), [Ami Barak](#), [Lauréats](#), [Marie Gautier](#) |

0 comments

Les lauréats du 61e Salon de Montrouge annoncés par Alfred Pacquement, président du jury 2016



Prix des Beaux-Arts de Paris : Clarissa Baumann

Clarissa Baumann bénéficiera d'une aide à la production des Beaux-Arts de Paris. Les lauréats 2016 représenteront en outre la sélection française de la Biennale Jeune Création Européenne, exposition itinérante à travers 8 pays qui dévoile et soutient la scène émergente européenne en art contemporain.

SUIVEZ ARTY-BUZZ !



Entrez votre email pour être toujours au courant des nouveautés !

JE M'INSCRIS

dÉCOUVREZ LA FORMULE ARTY-BUZZ

Visite guidée d'1h30

Sans aucune attente, guidé par un conférencier passionné, et passionnant !

30 euros pour une personne, prix dégressifs dès deux personnes



Deux autres prix ont également été remis lors du vernissage :

Le Prix de l'ADAGP a été décerné à Clarissa Baumann, également récipiendaire du Prix des Beaux-Arts de Paris



Le Prix de l'ADAGP a été remis par un jury composé de l'artiste **Hervé Di Rosa**, **Meret Meyer** (vice-présidente du comité Marc Chagall), l'artiste **Mounir Fatmi**, **Aude Cartier** (directrice de la Maison des Arts de Malakoff et du réseau Tram), et par **Anaël Pigeat** (rédactrice en chef d'Art Press et commissaire d'exposition).

Clarissa Baumann recevra une dotation de l'ADAGP, et aura également son portrait filmé par Arte et diffusé sur le site d'Arte Créative.

Valentine Puaux, *Salon de Montrouge #61 - La carte du collectif*

<http://artshebdomedias.com/article/090516-salon-de-montrouge-61-la-carte-du-collectif/>

May 09th 2016

RETOUR

Salon de Montrouge #61 – La carte du collectif

Valentine Puaux | 9 mai 2016 | Anne-La Troter, Anne-Charlotte Finet, Camille Libbet, Carlissa Baumann, Josselin Vidalec, Julien Fargeçon, Mathieu



Pour sa 61^e édition, le Salon de Montrouge, accueilli comme tous les ans dans le beffroi de la ville, rassemble quelque 140 œuvres d'une soixantaine d'artistes originaires de France comme de Belgique, du Brésil, de Chine, d'Espagne, d'Italie, d'Inde, d'Iran ou encore du Liban. Dédiée à la création émergente, la manifestation est cette année marquée par un changement de direction artistique, confiée à Ami Barak – il fut notamment directeur du Frac Languedoc-Roussillon entre 1993 et 2003 – et à sa collaboratrice, Marie Gautier, qui succèdent à Stéphane Corréard. Balade au cœur d'un salon qui s'affirme désormais avant tout comme un espace d'exposition collective.

« Nous tenons à privilégier un parcours thématique, une immersion dans la diversité des propositions artistiques, expliquent conjointement Ami Barak et Marie Gautier – respectivement directeur artistique et directrice artistique associée – dans leur éditorial. Et ce, avec l'optique curatoriale de mieux lire les propos et démarches qui se dessinent, de mettre en dialogue les artistes et leurs productions pour tisser une cartographie de la scène émergente. » Lien, dialogue, échange semblent bien être les maîtres-mots de cette édition 2016 du Salon de Montrouge, qui entend propulser les visiteurs dans un monde hors du temps. Un univers – qui prend la forme d'un vaste espace d'exposition – où les œuvres nouent conversation, quels que soient les formes, couleurs, matériaux et thèmes traités. Parfois posées à même le sol, les créations investissent tout l'espace. Malgré une légère impression de flottement par endroit, rien n'a été laissé au hasard par l'équipe scénographique, spécialement convoquée pour l'occasion et constituée du duo franco-belge Vincent Labourdon et Rami Fishler. « Il s'agit avant tout d'une exposition collective et non d'un salon : d'une exposition décompartmentée, précise Marie Gautier. Les années précédentes, chacun avait son stand. Ici, le but est de mettre en relation les photos comme les sculptures avec l'ensemble. Et si chaque artiste a des besoins différents en termes d'espace, tous doivent être représentés de la même façon. »



Amour, haine, Histoire sont parmi les notions récurrentes travaillées par les artistes à travers moult techniques, matières et supports. Leurs pièces s'articulent en regard les unes des autres selon cinq grandes thématiques : « Chez moi, chez toi, chez les autres », « Raconte-moi la planète », « Ironie de l'histoire », « La Velle des formes » et « Je t'aime moi non plus (à la folie, pas du tout) ». Autant de chapitres d'une narration à construire selon ses propres repères : « Il s'agit de clés de lecture, reprend Marie Gautier. L'interprétation est libre. » Ainsi, navigue-t-on d'une œuvre à l'autre, dans un lieu où le sens de la visite est tout sauf prédéfini. Un tel agencement entend permettre au public de mieux appréhender les événements

Recherche...



AGENDA

20 NOV 2016	DENDROMORPHES - CRÉER AVEC L'ARBRE EXPOSITION COLLECTIVE
11 JAN 2017	
24 NOV 2016	ANNE DE VANDIÈRE IN HAND/S
03 DÉC 2016	
24 NOV 2016	HORIZON (2016)
24 DÉC 2016	
25 NOV 2016	JOE BRADLEY
06 MAR 2017	
22 NOV 2016	JOANA VASCONCELOS DE FIL(S) EN AIGUILLES(S)
22 MAR 2017	
26 NOV 2016	D'UNE MÉDITERRANÉE L'AUTRE EXPOSITION COLLECTIVE
13 DÉC 2017	

TOUS LES ÉVÉNEMENTS PRÈS DE CHEZ VOUS

ACCÈS RAPIDE

Toute l'Info
ArtsHebdoMédias, l'application
La Rédaction
Les archives
L'annuaire
Le blog
CGU & Mentions légales

LES BRÈVES

Ingrid Milhaud, lauréate du Prix Espace Beaurépublicain 2017 Publié: 21 novembre 2015
Poésie hivernale à Chaumont-sur-Loire Publié: 19 novembre 2015
Jour J festif pour l'IMA-Tourcoing Publié: 17 novembre 2015
Le Festival Playground fête ses dix ans Publié: 10 novembre 2015

Les dictateurs dans le métro (détail),
Yassine Boussaadoun.

on constate que les artistes sont plus proches de la société. Ce sont des lecteurs, des interprètes de l'actualité. « Voir des « réinterprétés » de la réalité, à l'image de Yassine Boussaadoun qui présente sa série Les dictateurs dans le métro : cinq photomontages, aux allures d'inquiétantes archives, transformant autant de tristement illustres dictateurs en passagers ordinaires des transports en commun.

Avec Yyyeux, Josselin Vidalenc invite, de son côté, à une autre façon de regarder le monde, par la louvette singulière que forme un petit trou creusé à même une assiette... Mathieu Dufois déploie, quant à lui, la maquette en papier d'une ville grisonnante et désaffectée (Posters, 2014) ; travaillant autour de « la mémoire des images, ou plutôt celle d'une émotion par l'image » (1), l'artiste s'approprie des scènes photographiques ou de cinéma – essentiellement celles des années 1950 et 1960 – qu'il transpose au temps présent via le dessin, l'animation-vidéo et la maquette comme ici.



Sur ce qui est de partir sur scène, Camille Llobet, 2018.

rapprochements faits par l'artiste entre « son histoire personnelle et l'environnement proposé, dans un combat plus ou moins engagé », toujours selon les propos de la collaboratrice d'Ami Barak. « Aujourd'hui, dans l'art contemporain,



Posters (papier), Mathieu Dufois, 2014.

D'avantage que son interprétation, c'est la

perception du réel qui intéresse Camille Llobet : la jeune femme présente Voir Ce qui est dit, une vidéo extraite du projet éponyme et dans laquelle elle fait dialoguer les gestuelles d'une performeuse sourde, Noha El Sedawy, et d'un chef d'orchestre – durant les répétitions de l'Orchestra du Collège de Genève –, la première transcrivant par la langue des signes ce qui émane des musiciens dirigés par le second. Une manière sensible de rendre compte de la multiplicité sémantique de la notion de langage, qu'il soit corporel ou de l'ordre de la parole. Un champ exploré de longue date par la performance, discipline plus particulièrement mise en lumière cette année (2), en écho à l'hommage rendu par les deux directeurs artistiques au

Cabaret Voltaire (3), une institution zurichoise toujours active et célèbre pour avoir abrité les débuts du mouvement Dada.

« Jusqu'à présent, nous avions un invité d'honneur, mais nous souhaitons aller plus loin, explique Marie Gaudier. Notre idée est de montrer comment Dada continue d'impacter les générations actuelles. » Une vingtaine d'artistes de renom ont ainsi été invités à « célébrer » le centenaire du lieu ; parmi eux, Kader Attia, Daniel Firman, Sylvie Fleury, le collectif Présence Panchounette ou encore Pascale Marthine Tayou.

Conçu pour mettre en exergue la jeune création actuelle, le salon entend aussi participer à rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre – plus de 25 000 visiteurs l'ont parcouru l'an dernier. Ambition pour laquelle, il a développé tout un dispositif de médiation culturelle. Vastes guidées gratuites tous les dimanches et ateliers pour les 5-12 ans en sont quelques éléments clés dont il est possible de profiter jusqu'au 31 mai !



Simply Red, Daniel Firman, 2009.

(1) Propos extraits d'un texte de Mathieu Dufois mis en ligne sur le site [Réseaux d'Artistes](#).

(2) Notamment dans le cadre de trois scènes dédiées à cette discipline les 11, 18 et 25 mai.

(3) Le Cabaret Voltaire a été créé en 1916 à l'initiative de l'écrivain allemand Hugo Ball (1886-1927) et de sa compagne, la poète et danseuse Emmy Hennings (1885-1948).

Le Grand Prix à Anne Le Troter

Cette année, plus de 2 500 dossiers ont été reçus par les organisateurs du salon. Un peu moins de 300 ont été soumis au Comité de sélection qui a désigné les 60 participants pour l'édition 2016. Quatre d'entre eux ont par ailleurs été récompensés par le jury – présidé cette année par Alfred Pacquement – lors de l'inauguration de la manifestation, le 3 mai dernier : Anne Le Troter (photo d'ouverture) a reçu le Grand prix du 61e salon de Montrouge et du Palais de Tokyo ; Anne-Charlotte Finel s'est vue attribuer le Prix du Conseil Départemental des Hauts-de-Seine ; Clarissa Baumann a été doublement récompensée par le Prix des Beaux-Arts de Paris et celui de l'ADAGP ; enfin, le Prix Kristal – remis par un jury issu du Conseil municipal des enfants – a été décerné à Julien Fargetton.

Focus sur l'image en mouvement à Genève

Publié le 12 novembre 2016

Aksa, héraut de la vitalité africaine

Publié le 9 novembre 2016



DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEL
E-MAGAZINE

ARTSHEBDO MÉDIAS



Disponible sur
App Store

Disponible sur
Google play

Mu
inthecity

LA REVUE OLFACTIVE

fenêtre sur cour
CRÉATIVE BOUTIQUE &
CONSEIL EN COMMUNICATION

LA COUPE DE VÉRIFIQUE DES
ARTISTES CONTEMPORAINS SUR
Gallery Locator
www.gallery-locator.com

Véronique Giraud, *Le Salon de Montrouge, portrait de groupe avec 60 artistes*
<http://www.naja21.com/fr/espace-journal/le-salon-de-montrouge-portrait-de-groupe-avec-60-artistes/>
May 09th 2016

NAJA 21

LE JOURNAL DES CRÉATIONS DU 21E

MENT > LE SALON DE MONTRouGE, PORTRAIT DE GROUPE AVEC 60 ARTISTES

LE SALON DE MONTRouGE, PORTRAIT DE GROUPE AVEC 60 ARTISTES

par Véronique Giraud



Clarissa Baumann, "Cuillère", 2015. Sculpture, photocopies, dimensions variables. L'artiste a reçu le Prix des Beaux-Arts de la ville de Paris. ©Giraud/NAJA



ARTS VISUELS

ARTS PLASTIQUES

Publié le 09/05/2016

Pour l'édition 2016 du Salon de Montrouge, 60 artistes occupent l'hôtel de Ville. Nouveau directeur artistique de la manifestation, Ami Barak a porté sa griffe de curateur sur un parcours labyrinthique de la création contemporaine émergente. A découvrir jusqu'au 31 mai.

Ces dernières années, le Salon de Montrouge s'est forgé une belle réputation. Il a permis à plusieurs générations d'artistes de se confronter aux spécialistes et au public, offrant une nécessaire monstration du renouvellement de l'art et de ses expressions. Après sept dernières éditions placées sous le commissariat artistique de Stéphane Corréard, la Ville de Montrouge a souhaité faire prendre au salon un nouveau virage et a nommé Ami Barak pour prendre le relai. Celui qui dirigea le FRAC Languedoc-Roussillon de 1993 à 2002 revendique le statut de curateur, auxquels les Français préfèrent celui de commissaire. Président de l'association internationale des curateurs, il enseigne la formation à Paris 1 dans le Master Science et technique de l'exposition. « *Je ne voulais pas amener un changement radical, je n'en voyais pas la nécessité* », avance Ami Barak. Avec lui pourtant le Salon de Montrouge a pris l'allure chic d'une exposition XXL, instaurant « *un dialogue entre les œuvres* » des quelque 60 artistes sélectionnés parmi plus de 2500 dossiers. Pour mener à bien cette nouvelle lecture de l'art contemporain émergent, Ami Barak s'est entouré d'une équipe dont on peut louer la parité : Marie Gautier, avec laquelle il collabore depuis 2011, l'accompagne pour le commissariat artistique, Ramy Fischler et Vincent le Bourdon à la scénographie, enfin une jeune graphiste, Camille Baudelaire, chargée de repenser l'identité visuelle de la manifestation. Le jury est passé de 16 à six personnes afin, comme le souligne Ami Barak, de limiter les débats de la sélection des très nombreux candidats. Cinq thèmes surlignent en couleur le parcours des œuvres : "Chez moi, chez toi, chez les autres", "Raconte moi la planète", "Ironie de l'histoire", "La Veille des formes", "Je t'aime moi non plus, à la folie, pas du tout". Des propositions imaginées pour mieux guider le visiteur en quête de sens.

Pour les artistes sélectionnés, le salon représente souvent une première grande reconnaissance professionnelle et facilite pour beaucoup l'entrée dans l'univers des galeries et des institutions. Comme chaque année, le Palais de Tokyo s'associe à la manifestation et accomplit sa mission de soutien à la création émergente en offrant au lauréat du prix du jury une exposition en février 2017.

Les 60 artistes sélectionnés : Rémi Amiot, Bianca Argimon, Marie B. Schneider, Guillaume Barth, Clarissa Baumann, Johanna Benaïnous & Elsa Parra, Yannick Bernede, Marion Bocquet-Appel, Charlie Boisson, Camille Bondon, Yassine Boussaadoun, Rémy Briere, Tiphaine Calmettes, Lorraine Châteaux, Mario d'Souza, Mathieu Dufois, Charlotte El Moussaed, Julien Fargetton, Aurélie Ferruel & Florentine Guedon, Anne-Charlotte Finel, Virgile Fraisse, Gaia Fugazza, Hadrien Gerenton, Elsa Guillaume, Luke James, Romain Kronenberg, Johan Larnouhet, Florence Lattraye, Mathilde Lavenne, Gwendal Le Bihan, Anne Le Troter, Hugo Livet, Camille Llobet, Violaine Lochu, Anna López Luna, Marie-Claire Messouma Manlanbien, Léonard Martin, Thomas Merret, Keita Mori, Marwan Moujaes, Marie Ouazzani & Nicolas Carrier, Golnaz Payani, Mountaintcutters (Marion Navarro & Quentin Perrichon), Zhuo Qi, Mateo Revillo, François Roux, Axel Roy, Lise Stoufflet, Cunming Sun, Raphaël Tiberghien, Beatriz Toledo, Anna Tomaszewski, Nicolas Tubéry, Julie Vacher, Paul Vergier, Romain Vicari, Josselin Vidalenc, Florian Viel, Maha Yammine, Alicia Zaton.

Jérémy Billault, *Salon de Montrouge : des changements et des sensations fortes !*
<http://www.exponaute.com/magazine/2016/05/09/pi/>
May 09th 2016

exponaute

ACTIVITÉ

EXPOSITIONS

LIEUX

MAGAZINE

BOUTIQUE

Un musée, une expo...

Magazine » Comptes-rendus

Actualités

Comptes-rendus

Voir + clair

Entrer dans l'œuvre

Entretiens

Voir + loin

COMPTES-RENDUS D'EXPOS

Salon de Montrouge : des changements et des sensations fortes !

Jérémy Billault • 9 mai 2016

Partager

Twitter

Partager

Du 4 au 31 mai, 60 jeunes artistes sélectionnés parmi près de 3000 dossiers sont présentés à l'occasion de la 61^{ème} édition du Salon de Montrouge. Dirigé pour la première fois par Ami Barak, le salon, qui a changé de forme et de scénographie, a su garder ce qui fait son charme depuis plus d'un demi-siècle : la fraîcheur, la découverte et le talent. Visite guidée et présentation des lauréats d'une édition plutôt réussie.



EXPOSITIONS À LA UNE



1 RENÉ MAGRITTE

21/09/2016 > 23/01/2017
Centre Pompidou - PARIS

2 BRASSAÏ

09/11/2016 > 30/01/2017
Centre Pompidou - PARIS

3 PICASSO – GIACOMETTI

04/10/2016 > 05/02/2017
Musée Picasso - PARIS

4 L'ESPRIT DU BAUHAUS, L'OBJET EN QUESTION

19/10/2016 > 26/02/2017
Les Arts Décoratifs - PARIS

5 LA PEINTURE AMÉRICAINE DES ANNÉES 1930

12/10/2016 > 30/01/2017
Musée de l'Orangerie - PARIS

FACEBOOK



You and 7 other friends like this



Guillaume Barth, *Elina (j+3)*, 2015 © Guillaume Barth

Grand cru ? Révolution ? Recadrage ? Voyage au bout de l'ennui ? La 61ème édition du Salon de Montrouge, soutien à la jeune création et tremplin très productif en matière deancements de carrières, a enfin ouvert ses portes, dirigé pour la première fois par Ami Barak, ancien commissaire de la Nuit Blanche, de la Biennale de Jérusalem ou encore du pavillon roumain de la Biennale de Venise. En évinçant l'an dernier le critique d'art Stéphane Corréard malgré un véritable succès public et critique, la ville de Montrouge revendiquait la volonté d'une nouvelle équipe pour porter un nouveau projet. Deux jeunes scénographes, Ramy Fischler et Vincent Le Bourdon, succèdent donc à Matali Crasset tandis que c'est Camille Baudelaire, une jeune graphiste, qui a travaillé à la nouvelle identité visuelle d'un salon revisité mais pas déstructuré.

Le changement c'est maintenant ?



LA NEWSLETTER

S'INSCRIRE >

TWITTER

Tweets de @exponaute

 **exponaute**
@exponaute

Quand l'art rencontre la mode, à la galerie
Azzedine Alaïa bit.ly/2eTjySk



[Intégrer](#)

[Voir sur Twitter](#)

CATÉGORIES

[Actualités](#)
[Comptes-rendus](#)
[Voir + clair](#)

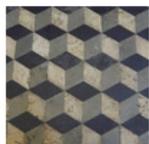
[Entrer dans l'œuvre](#)
[Entretiens](#)
[Voir + loin](#)



Clarissa Baumann, Prix des Beaux-Arts de Paris, , Cuillère, 2015 © Clarissa Baumann

La démarche des autres lauréats (il y a 5 prix) s'inscrit, elle aussi, dans un jeu de remise en question de notre perception des objets. D'un côté, Anne-Charlotte Finel présente des vidéos obscures, curieuses et très contemplatives: les formes qu'elle filme, bien qu'étant des objets concrets, purs produits de la réalité, deviennent abstrait, surgissent de l'ombre et se dévoilent hors d'une obscurité globale qui, paradoxalement, révèle la vérité plutôt qu'elle ne la masque. De l'autre, Clarissa Baumann (lauréate de deux prix différents) sculpte un objet fini (des cuillères en l'occurrence, le faisant fondre pour, en le retravaillant, lui donner un aspect paradoxal de matière première et de matière en fin de vie, d'une manière à la fois émouvante et esthétique. Le jury des enfants de la ville de Montrouge a quant à lui décidé de récompenser le bateau de Julien Fargetton, fabriqué à partir des déchets qui s'échouent aux bord des mers du monde entier.

Gilles Kraemer, *Du riffi au 61e Salon de Montrouge !*
<http://abrideabattue.blogspot.fr/2016/05/le-61-eme-salon-de-montrouge.html>
May 07th 2016



LE CURIEUX DES ARTS

Le Curieux des arts, observateur de l'actualité artistique et culturelle

[Accueil](#) [Contact](#)

Recherche...



Du riffi au 61e Salon de Montrouge !

7 Mai 2016

© Le Curieux des arts Gilles Kraemer



© Télérama <http://www.telerama.fr/sortir/au-salon-de-montrouge-une->

Du riffi au salon de Montrouge, à l'ombre du Beffroi ? Un verbal Far West ? Par magazine interposé - entretien avec Ami paru dans Télérama -. Rien de va plus entre Ami Barak, le nouveau directeur artistique du Salon de Montrouge et Stéphane Corréard, l'ancien. L'un arrive. L'autre est parti. C'est mieux maintenant. C'était mieux avant. La cour de récréation des chamailleries enfantines est facebook pour un post public très feutré et soft. L'option ludique se joue sur twitter par "Oh oui s'il te plaît Ami donne moi des cours de curating, et aussi de modestie, et de comment servir les artistes" ou "lot de consolation : une amicale barbak étalée sur une planche de @ mataliecrasset" avec photographie de deux belles côtes de viande à côté d'un barbecue. Ouvrez le Larousse pour en lire la définition familière puis péjorative.

Suivez-moi

via RSS

S'abonner

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

S'abonner

Pages

Le Cmn Centre Des Monuments Nationaux Et L'hôtel De La Marine, Paris

Catégories

#Expositions Paris	76
#Expositions France	71
#Venise et Italie	40
#Marché de l'art	39
#Salons et foires d'art	32
#Biennales	21
#Musées	17
#Patrimoine	17
#Brèves	16
#Entretien à 210 km-h	16
#Prix et récompenses	16
#Brèves de New York	15
#Livres	15
#Expositions à l'étranger	12
#Art de vivre - Lifestyle	8
#Art des jardins	5

Archives

La place Émile Cresp se transformera-t-elle en pré carré pour un duel aux pinceaux ou un affrontement par lancers d'installations ? Au secours Arp, Ball. Au secours Tristan Tzara. Bravo. Et, en plus DADA est de retour à Montrouge, au premier étage du Beffroi ! Le Cabaret Voltaire renaît, cet endroit zurichois dans les temps de la Grande guerre, évoqué par Cécile Bargues dans le catalogue accompagnant ce 61e Salon de Montrouge. Tout pourrait se formaliser en une performance dans le grand salon du Beffroi par une partie de ping-pong, détournant dans une proposition évidemment curatoriale et qui ne pourrait être que follement dadaïste, *Ping-Pong (U.F.O.)* (2005) avec la bienveillance de son créateur Jülius Keller.

Avant de partir au salon, n'oubliez pas loupe et petit banc. Loupe pour déchiffrer le minuscule des cartels difficilement trouvables en plus. L'errance fait-elle partie aussi de ce salon ? Banc pour les lire assis car ils sont placés au ras du sol; ceci évitera un lumbago. C'est bien d'avoir souhaité une scénographie de Ramy Fischer et Vincent Le Bourdon présentés dans le catalogue comme "*deux scénographies de la nouvelle génération*" renvoyant vers quelques lointains celle de Matali Crasset. Tient-on compte une nouvelle fois du public "non averti" du contemporain qui pourrait éventuellement venir - l'exposition est gratuite - et ne se complait-on pas dans la fashionable attitude du "sachant" addict de salons et de biennales ? Peut-il trouver puis lire correctement le cartel lui apportant une réponse à ce qu'il regarde. Mais, est-ce important ? Le cartel doit-il toujours exister ou se transformer, intellectualisé façon exposition *Carambolages* au Grand Palais ce printemps ?

Revenons cependant aux fondamentaux selon la terminologie rugbystique. Que ceci ne fasse pas oublier les 60 artistes sélectionnés pour cette manifestation. Mes choix ? Dans un ordre alphabétique donc égalitaire.



Guillaume Barth (né en 1985 à Colmar) pour sa vidéo en couleur de 4 minutes : *Le Deuxième Monde* (2015) construite autour d'*Elina*, un igloo en briques de sel posé sur un miroir d'eau et appelé à disparaître.

© Le Curieux des arts Gilles Kraemer, 2 mai 2016, Salon de Montrouge, présentation presse

Clarissa Baumann (née en 1988 à Rio de Janeiro). Pour *Cuillère* (2015) avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès ou comment transformer une cuillère de chez Puiforcat (maison d'orfèvrerie appartenant à Hermès) en un fil de plusieurs mètres de long. La magie de la déconstruction.

© Le Curieux des arts Gilles Kraemer, 2 mai 2016, Salon de Montrouge, présentation presse



Grand prix du Salon : Anne Le Troter; le Palais de Tokyo accueillera son projet en février 2017, dans le cadre de sa mission de soutien à la création émergente. **Prix des beaux-arts de Paris**, Clarissa Baumann bénéficiera d'un aide à la production de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris (ENSBA). **Prix du Conseil Départemental des Hauts-de-Seine**, Anne-Charlotte Finel reçoit le soutien de ce conseil pour la réalisation d'un projet inédit.

Le **Prix ADAGP des arts plastiques** est décerné à Clarissa Baumann qui reçoit une dotation de l'ADAGP ; son portrait filmé par Arte sera diffusé sur le site d'Arte Créative. Le **Prix KRISTAL** est attribué à Julien Fargetton; lauréat choisi par le Conseil Municipal des enfants de Montrouge; il bénéficie d'une dotation de la ville de Montrouge et d'une exposition à l'automne 2016 à la Galerie Artyfamily, à Paris.

Gilles Kraemer

2016

Novembre	4
Octobre	9
Septembre	11
Août	10
Juillet	9
Juin	8
Mai	11
Avril	10
Mars	12
Février	9
Janvier	11

2015

2014

2013

2012

Articles récents



Le Quotidien de l'Art, Anne Le Troter, Anne-Charlotte Finel, et Clarissa Baumann lauréates du 61e Salon de Montrouge
<http://www.lequotidiendelart.com/articles/9068-anne-le-troter-anne-charlotte-finel-et-clarissa-baumann-laureates-du-61e-salon-de-montrouge.html>
 May 06th 2016

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Le premier quotidien sur l'art et son marché

NOS ÉDITIONS — LES ARTICLES — S'ABONNER — TEST 3 JOURS GRATUITS — IDENTIFICATION

Accueil / Les articles / Anne Le Troter, Anne-Charlotte Finel, et Clarissa Baumann lauréates du 61e Salon de Montrouge

Anne Le Troter, Anne-Charlotte Finel, et Clarissa Baumann lauréates du 61e Salon de Montrouge

06
mai
2016

Le Quotidien de l'Art



Photo de groupe avec les trois lauréates des Prix du 61e Salon de Montrouge. Photo : Julien De Rosa / Barbare.

Partager
f
t
s

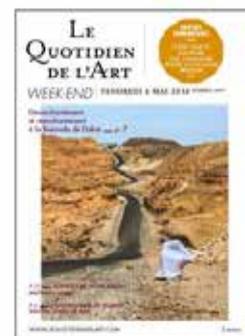
Lors de l'inauguration officielle, le 3 mai, de la 61e édition du Salon de Montrouge, Alfred Pacquement, président du jury, accompagné de Jean-Loup Metton, maire de Montrouge, Ami Barak, directeur artistique du Salon, et Marie Gautier, directrice artistique associée, a annoncé les lauréates de l'édition 2016. Le Grand Prix du 61e Salon de Montrouge et du Palais de Tokyo a récompensé Anne Le Troter. La lauréate réalisera un projet avec le centre d'art parisien en février 2017, et remporte également un eBook personnel édité par Tribew consacré à son travail, ainsi qu'un an de mise en ligne gratuite de ses œuvres sur la plateforme. Le Prix du Conseil départemental des Hauts-de-Seine a été décerné à Anne-Charlotte Finel. Elle bénéficiera d'une résidence à l'École municipale des beaux-arts/Galerie Edouard Manet à Gennevilliers. Enfin, le Prix des Beaux-Arts de Paris a été attribué à Clarissa Baumann qui a également reçu le Prix de l'ADAGP. Elle bénéficiera d'une aide à la production de la part des Beaux-Arts de Paris et recevra une dotation de l'ADAGP, en parallèle de la réalisation de son portrait filmé par Arte. Les lauréates 2016 représenteront la sélection française de la biennale Jeune Création Européenne, exposition itinérante à travers huit pays. Le jury était composé de Lionel Balouin, directeur de l'École municipale des beaux-arts/Galerie Edouard Manet (Gennevilliers); Sarina Basta, curatrice à la Fondation Calouste Gulbenkian, associée aux Beaux-Arts de Paris; Dominique Fontaine, commissaire d'exposition et fondatrice d'aPOSTeRIORI - plateforme de recherche curatoriale; Stephan Kutniak, directeur général-adjoint des services en charge du pôle culture, Conseil départemental des Hauts-de-Seine; Nicolas Liucci-Goutnikov, conservateur au musée national d'art moderne; Jean de Loisy, président du Palais de Tokyo; et François Quintin, directeur délégué de Lafayette Anticipation, Fondation Galeries Lafayette. Le Salon de Montrouge est ouvert jusqu'au 31 mai. www.salondemontrouge.com/

À retrouver p.3 dans notre édition n°1059 →

vendredi 6 mai 2016
Édition N°1059 - 14 pages

ABONNÉS,
IDENTIFIEZ-VOUS

ACHETER - 2€



2.00€

favoris

Rechercher un article

Nos dernières éditions



Maximilien Renard, *Les lauréats du Salon de Montrouge 2016*
<https://www.connaissancedesarts.com/art-contemporain/les-laureats-du-salon-de-montrouge-2016-1142795/>
 May 04th 2016

connaissance des arts
Billetterie

INFO | 04.05.2016 | par [Maximilien Renard](#)

Les lauréats du Salon de Montrouge 2016



Clarissa Baumann, Cullère, 2015- Sculpture, photocopies, dimensions variables (© Clarissa Baumann)

Le Salon de Montrouge a dévoilé la liste des lauréats de sa 61^e édition, qui se tient du 4 au 31 mai.

Parmi les 2500 dossiers de candidature reçus par le Salon de Montrouge, une soixantaine a été retenue pour figurer au sein de la 61^e édition de la manifestation. Véritable tremplin pour les créateurs, le Salon met en valeur des artistes, quelle que soit leur nationalité, n'étant pas représentés en galerie, et dont le travail n'a pas fait l'objet d'une exposition d'ampleur. Le très actif Ami Barak, nouveau directeur artistique, a été choisi pour donner une nouvelle impulsion au Salon en proposant une exposition triée en cinq volets : Chez moi chez toi ; Raconte-moi la planète ; Ironie de l'histoire ; La veille des formes et Je t'aime moi non plus (à la folie pas du tout). Installations, vidéos, peintures, performances et photographies rythment le parcours scénographié par Ramy Fischler. Le jury du Salon, présidé par Alfred Pacquement, ancien directeur du Centre Pompidou de 2000 à 2013, a donné sa liste de lauréats. Anne Le Troter a remporté le Grand Prix du jury, gagnant le droit d'exposer au Palais de Tokyo en février 2017. Le Prix du Conseil Départemental revient à Anne-Charlotte Finel qui sera accueillie en résidence à l'École Municipale des Beaux-Arts pour la concrétisation d'un projet et exposera à la galerie Edouard Manet à Gennevilliers. Clarissa Baumann qui a remporté le Prix des Beaux Arts de Paris, a aussi été désignée lauréate du Prix de l'ADAGP et verra son portrait diffusé sur le site Arte Créative. Enfin, le Conseil municipal des enfants a décerné son Prix Kristal à Julien Fargetton qui exposera à la galerie Artyfamily. Cette édition 2016 met aussi à l'honneur le Cabaret Voltaire à Zurich, qui fut le lieu d'inauguration du mouvement Dada, il y a cent ans de cela. Pour rappel, l'édition 2015 du Salon de Montrouge avait été couronnée de succès avec 25 000 visiteurs, tandis que près de 85 % des artistes exposés ont déclaré voir leur parcours professionnel s'enrichir de nouveaux projets.

f 42
🐦



Maximilien Renard

👁

LE MAGAZINE

🛒 Acheter

📖 Lire

📄 S'abonner

➤ Toutes nos publications



A bride abattue, *Le 61 ème salon de Montrouge*

<http://abrideabattue.blogspot.fr/2016/05/le-61-eme-salon-de-montrouge.html>

May 03rd 2016



mardi 3 mai 2016

Le 61 ème salon de Montrouge



J'avais été convaincue *l'an dernier* par la manière de fonctionner de Stéphane **Corréard** et j'avais apprécié la manière qu'avait **Matali Crasset** de concevoir la scénographie du **Salon de Montrouge**. L'équipe a changé. Je comprends le point de vue du nouveau directeur artistique, **Ami Barak**, d'organiser les choses sous la forme d'une exposition collective en organisant un parcours thématique en 5 chapitres.

Il est probable que l'affluence de la soirée inaugurale ne m'a pas permis de saisir la subtilité de cette direction. C'est en triant les photos que j'ai prises ce soir-là que j'ai remarqué sur l'une d'elle un bandeau rouge signalant un des axes : *Chez moi, chez toi, chez les autres ...*

Clarissa Baumann, née en 1988 à Rio de Janeiro, vit et travaille à Paris, a elle aussi pris un objet du quotidien pour en faire une oeuvre d'art. Elle recevra le Prix des Beaux-Arts de Paris.



A bride abattue

Cuillère, 2015, sculpture, photographies et photocopies, ouvrage réalisé grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Hermès, est un projet qui s'étend sur la longueur, comme un prétexte à l'échange. Fruit d'une résidence aux ateliers de l'orfèvrerie Puiforcat, le travail qui s'est construit sur des mois a consisté en la réduction d'une cuillère de l'usine en un simple fil, étiré sur plusieurs mètres. Il aura fallu de nombreuses étapes afin d'aboutir à cette forme enroulée autour d'une bobine et, ainsi, à l'anéantissement de l'objet qui avait préalablement subi les multiples manipulations des artisans.

LE PRIX DES BEAUX-ARTS DE PARIS : **Clarissa Baumann** (à droite ci-dessus)

Le lauréat bénéficiera d'un aide à la production de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris (ENSBA).



LE PRIX DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES HAUTS-DE-SEINE : **Anne-Charlotte Finel** (ci-dessus à cote d'Ami Barak)

Le lauréat recevra le soutien du Conseil Départemental des Hauts de Seine pour la réalisation d'un projet inédit.

LE PRIX ADAGP DES ARTS PLASTIQUES : **Clarissa Baumann** (qui est donc doublement lauréate)

Le lauréat recevra une dotation de l'ADAGP et aura également son portrait filmé par Arte et diffusé sur le site d'Arte Créative.

FOMO FearOfMissingOut, 61^{ème} Salon de Montrouge, pari tenu pour Ami Barak !
<http://fearofmissingout.over-blog.com/2016/05/61e-salon-de-montrouge-pari-tenu-pour-ami-barak.html>
May 03rd 2016



FOMO FearOfMissingOut

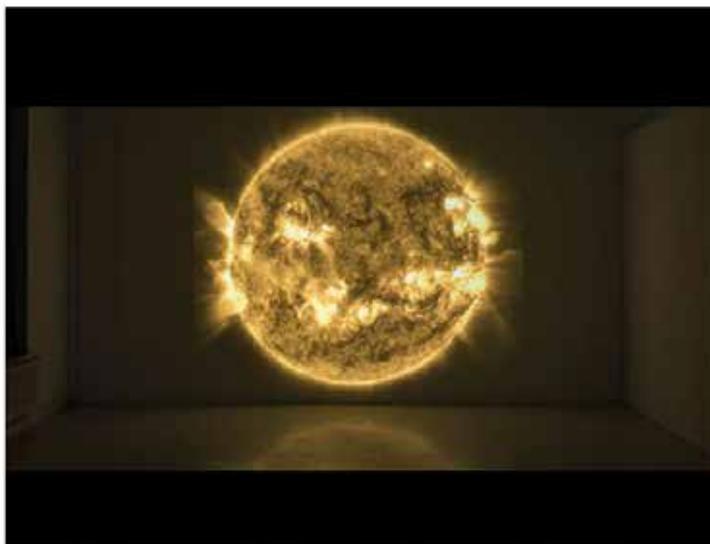
Tout ce que vous avez potentiellement déjà manqué ! arts & style

[Accueil](#) [Contact](#)

Recherche...

61^{ème} Salon de Montrouge, pari tenu pour Ami Barak !

3 Mai 2016



©Forrest Val, Roman Kronenberg, Marwan Hojari, Lee SeungYun, Guillaume Sarré, Jérôme Bessières et Elise Peris, Amor Chemsou Fiani

Suivez-moi

via RSS

S'abonner

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

S'abonner

Catégories

#Expositions Paris	76
#Photographie	48
#International	24
#Regions	16
#Grand Paris	13
#Foires	12
#Performance	12
#Histoire de l'art	10
#Peinture	9
#Emergence	8
#Prix	8
#Style	8
#Festival	7
#Sculpture	7
#Galleries Paris	6
#Expositions	5
#Cinéma	4
#In situ	4
#Musique	4
#Architecture	3
#Mode	3
#Anthropologie	2
#Art Brut	2
#Art contemporain	2
#Collection	2

Archives

2016	
Novembre	7
Octobre	8
Septembre	14
Août	4
Juillet	14
Juin	9
Mai	14
Avril	14

On attendait le tournant avec impatience, après l'ère Stéphane Corréard qui avait hissé cette manifestation au top et au final la nouvelle mouture d'Aml Barak et Marie Gautier se révèle plus qu'à la hauteur. Décloisonnement, scénographie plus lisible et pertinente (les modules de Matti Crasset avaient fini par envahir l'ensemble) et narration en 5 chapitres pour un panorama protéiforme et fluctuant, à l'image de l'état de la création actuelle.

Dès l'entrée le ton est donné avec "Chez moi, chez toi, chez les autres" où comment garder une fenêtre à soi dans un monde globalisé, section qui m'a le plus interpellée. Les images y sont très présentes dans des territoires hybrides entre sculpture, installation, photographie et vidéo avec Josselin Vidalenc (gourmandise visuelle), Marie-Claire Messouma Manianbien (créolisation des formes), Charlotte El Moussaed (rituels et répétition de gestes), Elsa Guillaume (ethnographie burlesque de son invention), Léonard Martin (dispositifs du précinéma) ou Camille Llobet (part non verbale de la communication). Puis nous évoluons vers "Raconte-moi la planète", "Ironie de l'histoire", "La veille des formes" et "Je t'aime, moi non plus (à la folle, pas du tout)" dans des mises en regard qui se répondent ou se complètent même si certains cartels ne sont pas tout de suite visibles. Cela fait partie sans doute de la progression et attitude curieuse à exercer, n'en déplaisent à certains, adeptes du tout mâché ! Toujours dans le domaine des images, la dominante de ce panorama international, citons Anne-Charlotte Finel et ces "extérieurs nuit" paysages transitoires hypnotiques, Virgile Fraisse et son projet à Marseille influencé par les "cultural studies" (industrie de l'image), Mathieu Dufois et ses zones d'ombre (déjà présenté à la galerie Particulière), Luke James et ses stratégies d'appropriation, Romain Kronenberg et son écriture filmique proche du fantastique, Florence Lattraye et sa stratégie de résistance face à la logique d'efficacité permanente.

Egalement Mathilde Lavenne et sa plongée dans la force centrifuge de l'image "Focus on Infinity", Hugo Livet et ses calembours visuels, Anne Le Troter et ses drôles de partitions sonores, Thomas Merret explorateur géographique, Sun Cunming (Chine) et ses coups de hasard "Box of life", François Roux et son exploration des liens entre le son et la photographie, Alex Roy et sa typologie des formes de déambulation urbaine dans la lignée de Robert Longo, Julie Vacher et ses glissements dans l'image, Florian Viel et sa réflexion sur l'exotisme que vous ne pourrez manquer avec son néon trompeur "Life isn't a beach", Alicia Zaton et sa mythologie familiale, Clarissa Baumann (Brésil) et ses infiltrations ténu du réel ou Romain Vicari et ses zones de chantier déjà très (trop ?) présent (galerie Dohyang Leel).

Parmi mes favoris pour les 5 prix : Marwan Moujaes (Liban) et la part cachée de l'histoire dans les conflits du Moyen-Orient, Golnaz Payani (Iran) et ses sublimes contes qui nous disent l'exil et son fardeau, Beatriz Toledo (Brésil) et ses vanités de la ruine urbaine, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon duo fascinant qui joue de la performance avec provocation et enfin Johanna Benainous et Elsa Parra (nominées prix HSBC), autre duo qui développe un projet photographique autour de la notion d'altérité. Verdict ce soir !

A l'occasion du Centenaire du **Cabaret Voltaire** prolongez la visite au 1er étage avec une manifestation satellite d'artistes contemporains héritiers de cet état d'esprit tels : Présence Panchouette, Meshac Gaba, Pascale Marthine Tayou, Kader Attia, Roman Signer... Programmation de films dada associés et performances.

Mars	16
Février	14
Janvier	15
2015	

Articles récents



Lola Bonnelarge, *Les voyageurs, exposition des félicités ENSBA*
<http://lechassis.fr/les-voyeurs-exposition-des-felicités-ensba/>
October 2015



LE CHASSIS

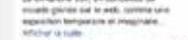
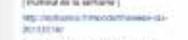
En octobre 2015, un lieu aura tenu d'éblouir que les Beaux-Arts de Paris, la confrontation avec des œuvres d'art contemporaines et le classique de l'architecture nous gaspilleront certainement. Ce sera surtout parce qu'il n'y a pas de lieu de passage académique et autres vitrines classiques des écoles de Beaux-Arts. Heureusement, ce n'est pas le cas.

Pour son exposition annuelle de jeunes artistes fraîchement titulaires de 2014, l'École nationale des Supérieurs de Paris dévoile son Palais et l'ensemble de l'œuvre proposée. La sélection met en avant 23 de ces œuvres, retenues sur une sélection de projets créés pour l'occasion. Si le terme d'exposition peut être confondu avec celui d'accrochage durant la visite, il est malvenu à l'ère du web et des voyageurs.



Les visiteurs ont apprécié dans la notion de voyageurs quand il ne s'agit plus de voyage physique, mais de voyage dans le temps ou le territoire. L'organisateur de la suite fait au premier étage du Palais, après des efforts de génie pour accrocher au mur et présenter des œuvres plus précieuses que monumentales. La troisième partie est le point fort de Lola Bonnelarge qui fait intervenir dans le volume dans un nouvel espace avec l'architecture pour attirer les voyageurs des voyageurs, toujours dans la promesse, le geste et l'esprit de l'œuvre. Dans lequel les photographes légères en deux temps de l'œuvre architecturale et la vidéo intitulée *Pyramide de Charles Spurgeon* - l'œuvre le plus informatique de l'œuvre. Les jeux de l'œuvre, l'architecture pour deux personnes, donnée au sein de l'histoire de l'œuvre de l'œuvre sur lequel le logiciel indépendant envoie des parties sans autres intervenants que son propre programme.

DERNIERS ARTICLES



Cahier de résidence - Clarissa Baumann chez l'orfèvre Puiforcat
Actes Sud / Fondation d'Entreprise Hermès
2015 - 2016

